

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE  
ET DE L'ALPHABÉTISATION

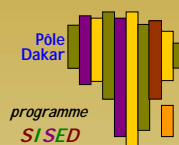
Direction des Etudes et de la Planification

# Tableau de bord de l'Education de Base Année scolaire 2004/2005

*Avec le concours technique et financier de :*



Union Européenne



Février 2006

# Sommaire

<i>Sommaire</i>	<u>1</u>
<i>Avant propos</i>	<u>6</u>
<i>1<sup>ère</sup> partie : DONNÉES GÉNÉRALES</i>	<u>7</u>
1 Localisation du Burkina Faso	<u>7</u>
2 Indicateurs sociaux économiques	<u>7</u>
3 Situation socio-économique	<u>8</u>
4 Divisions administratives et pédagogiques	<u>9</u>
5 Le système éducatif burkinabé	<u>9</u>
6 Le Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB)	<u>10</u>
7 Coûts et financement	<u>12</u>
<i>2<sup>ème</sup> partie : ENSEIGNEMENT PRIMAIRE</i>	<u>14</u>
8 Les infrastructures scolaires	<u>14</u>
9 Manuels scolaires (uniquement les dotations de l'Etat)	<u>20</u>
10 Les enseignants	<u>22</u>
11 Les élèves	<u>25</u>
12 EFFICACITÉ DU SYSTÈME	<u>33</u>
13 Les acquisitions scolaires	<u>40</u>
<i>3<sup>ème</sup> partie : ÉDUCATION NON FORMELLE</i>	<u>44</u>
14 Le réseau éducatif du non formel	<u>44</u>
15 Les apprenants	<u>44</u>
16 Résultats aux évaluations	<u>46</u>
<i>Annexe</i>	<u>51</u>
17 Glossaire	<u>51</u>

# Liste des Abréviations

AI	Alphabétisation Initiale
ARCS	Appui au Renforcement des Capacités Statistiques
CAP	Certificat d'Aptitude Pédagogique
CE1	Cours Elémentaire première année
CE2	Cours Elémentaire deuxième année
CEAP	Certificat Elémentaire d'Aptitude Pédagogique
CEB	Circonscription de l'Enseignement de Base
CEBNF	Centre d'Education de Base Non Formel
CEDEAO	Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de Ouest
CEP	Certificat d'Etudes Primaires
CM1	Cours Moyen première année
CM2	Cours Moyen deuxième année
CP1	Cours Préparatoire première année
CP2	Cours Préparatoire deuxième année
CPAF	Centre Permanent d'Alphabétisation et de Formation
CSLP	Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
DEP	Direction des Etudes et de la Planification
DPEBA	Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
DREBA	Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
EPT/PA	Education Pour Tous / Procédure Accélérée
FCB	Formation Complémentaire de Base
FONAENF	Fonds National pour Education Non Formelle
IA	Instituteur Adjoint
IAC	Instituteur Adjoint Certifié
IC	Instituteur Certifié
IP	Instituteur Principal
MASSN	Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale
MEBA	Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
MESSRS	Ministère de l'Enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
PDDEB	Plan Décennal de Développement de l'Education de Base
PAEN	Programme d'Appui à l'Education Nationale
PIB	Produit Intérieur Brut
PPTE	Pays Pauvres Très Endettés
SISED	Système d'Information Statistique de l'Education
TAMA	Taux d'Accroissement Moyen Annuel
TAP	Taux d'Achèvement du Primaire
TBA	Taux Brut d'Admission
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TCA	Taux de Croissance Annuel
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

# Liste des Tableaux

Tableau 1 : Indicateurs socio économiques de 2003.....	7
Tableau 2 : Evolution du budget de l'Etat et du MEBA, de 2001 à 2005 (en millions FCFA) TAMA PPTE, Financement extérieur et part budget.....	12
Tableau 3 : Nombre d'écoles publiques et privées en 2004/05 .....	14
Tableau 4 : Répartition des écoles selon le nombre de niveaux.....	16
Tableau 5 : Evolution du nombre de classes .....	17
Tableau 6 : Pourcentage de salles de classe en mauvais état .....	17
Tableau 7 : Proportion d'écoles disposant de l'eau potable selon la région.....	18
Tableau 8 : Situation du niveau de déficit en places assises en 2004/05.....	19
Tableau 9 : Ratios manuels/élève par région.....	20
Tableau 10 : Evolution des ratios manuels de lecture et de calcul de 1997 à 2004.....	21
Tableau 11: Effectifs d'enseignants en 2004/05 avec pourcentage de qualifiés et de femmes.....	22
Tableau 15 : Evolution des effectifs par province de 1999/00 à 2004/05.....	26
Tableau 16: Evolution des effectifs selon le genre.....	27
Tableau 17 : Evolution des pourcentages d'effectifs des filles, du milieu urbain et du privé.....	27
Tableau 12 : Nombre de nouveaux admis au CP1 de l'année 2004/05 et taux de croissance par rapport 2003/04.....	28
Tableau 13: Evolution du nombre de nouveaux admis au CP1 par sexe, statut de la province de 1997 à 2005.....	28
Tableau 14 : Taux d'admission au CP1 et taux brut de scolarisation par régions et genre en 2004/05.....	29
Tableau 18 : Effectif et pourcentage des élèves par système d'enseignement en 2004/05.....	32
Tableau 19: Comparaison du pourcentage des redoublants par région et par sexe entre 2001/02 et 2004/05.....	33
Tableau 20 : Evolution des taux de rendements internes par sous cycle de 1997 à 2004.....	34
Tableau 21 : Taux de réussite au CEP sessions 2005 par région et selon sexe .....	34
Tableau 22: Taux d'achèvement du primaire par région et selon le genre .....	35
Tableau 23: Comparaison de la durée moyenne des études pour le cycle primaire en 2001 et 2004.....	38
Tableau 24 : La performance des élèves selon certaines de leurs caractéristiques et leur environnement d'apprentissage .....	41
Tableau 25 : Notes moyennes des élèves en fonction du niveau d'exécution des programmes .....	42
Tableau 26 : Liens établis entre les réponses des directeurs d'école à certaines questions posées et les notes sur 100 obtenues en français et en mathématiques par les élèves de CE2.....	43
Tableau 27 : Centres d'alphabétisation.....	44
Tableau 28 : Pourcentage de femmes parmi les apprenants en 2004/05.....	45
Tableau 29 : Taux de réussite, taux d'abandon et taux de déperdition par type d'enseignement et par région en 2004/05 .....	46
Tableau 30: Synthèse de la variation des indicateurs de la première phase du PDDEB.....	50

# Listes des cartes

Carte 1 : Situation Géographique du Burkina Faso.....	7
Carte 2 : Divisions administratives et Directions régionales et provinciales de l'enseignement de Base et de l'Alphabétisation .....	9
Note : TAMA (Taux d'accroissement moyen annuel).....	26
Carte 4: Taux de croissance annuel moyen entre 1999/00 et 2004/05 par province.....	27
Carte 3: TBS par province 2004/05.....	29

# Listes des graphiques

Graphique 1: Augmentation de la part du Budget du MEBA.....	12
Graphique 2 : Evolution de la structure du budget du MEBA entre 2001 et 2005.....	12
Graphique 3: Evolution en pourcentage des modes de financement des investissements entre 2001 et 2005 .....	13
Graphique 4 : Evolution comparée des taux d'accroissement annuel des établissements publics et privés .....	15
Graphique 5: Evolution du pourcentage de classes fonctionnelles relevant du milieu urbain, des provinces prioritaires et du privé de 1997/98 à 2004/05.....	16
Graphique 6: Evolution du pourcentage de salles de classe en dur au niveau national, du public, du privé et des provinces prioritaires de 1997/98 à 2004/05.....	18
Graphique 7: Evolution du déficit de places assises par statut, milieu de résidence .....	19
Graphique 8 : Evolution des ratios manuels de lecture et calcul par élève de 1998 à 2005.....	21
Graphique 9: Croissance soutenue du personnel enseignant chargé de cours.....	22
Graphique 10 : Evolution du Ratio élèves / maîtres selon le statut d'établissement et le milieu de résidence de 1997/98 à 2004/05.....	23
Graphique 11 : Augmentation du degré de féminisation. ....	24
Graphique 12 : Catégorisation du personnel enseignant en 2004/05.....	25
Graphique 13 : Evolution du taux d'accroissement annuel du nombre de nouveaux admis au CP1 par sexe et statut de la province de 1997 à 2005 .....	29
Graphique 14: Evolution des Taux Bruts d'Admission (TBA) en %.....	31
Graphique 15 : Evolution du TBS selon le genre de 1997 à 2005 .....	31
Graphique 16 : Système d'enseignement .....	33
Graphique 17: Evolution des taux de réussite au CEP de 1997 à 2005 .....	35
Graphique 18 : Evolution des TAP Garçons, Filles et ensemble de 1996/98 à 2004/05.....	36
Graphique 19 : classification des provinces selon leur TBS et leur TAP.....	36
Graphique 20 : Evolution comparée des survivants aux différents niveaux de 2001 et 2004 d'une cohorte .....	37
Graphique 21 : Survies de cohortes de 1000 filles et 1000 garçons admis en 1 <sup>ère</sup> année suivant les indicateurs actuels de flux.....	37
Graphique 22 : Classification des provinces selon l'atteinte des objectifs fixés en 2004/05.....	38
Graphique 23 : Dynamique actuelle de la scolarisation des provinces selon leur TBA et TBS.....	39
Graphique 24 : Importance des inscriptions en AI, FCB par régions .....	45
Graphique 25 : Evolution des effectifs des apprenants en alphabétisation initiale.....	45
Graphique 26 : Evolution des effectifs des inscrits en formation complémentaire de base.....	46
Graphique 27 : Evolution des taux de réussite en Alphabétisation initiale des hommes et des femmes (%) .....	47
Graphique 28 : Taux de réussite en formation complémentaire de base (en %) .....	47
Graphique 29a: Abandon en AI (en %).....	48
Graphique 29b: Déperdition en AI (en %).....	48
Graphique 30a: Abandon en FCB (en %).....	48
Graphique 30b: Déperdition en FCB (en %).....	48
Graphique 31a : Evolution des effectifs en AI (en milliers).....	49
Graphique 31b : Evolution des effectifs en FCB (en milliers).....	49

## Avant propos

La Direction des Etudes et de la Planification (DEP) du Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) publie pour la seconde fois un « Tableau de bord de l'éducation de base et de l'alphabétisation ». Le présent document rassemble les principales données statistiques de l'enseignement de base et donne également des informations sur les actions d'alphabétisation, l'objectif recherché étant de donner une image à la fois synthétique et précise de la situation 2004/2005 et de présenter une analyse succincte de son évolution durant les cinq dernières années.

Les données présentées proviennent essentiellement des recensements statistiques organisés chaque année par la DEP/MEBA au niveau de chaque école primaire, publique ou privée.

Cette publication a été réalisée avec le concours de plusieurs partenaires techniques et financiers : les programmes de renforcement des capacités statistiques du SISED de l'ADEA et de l'Institut des Statistiques de l'UNESCO, le Projet d'Appui à l'Education Nationale (PAEN) de la Coopération française, et le Projet d'appui au renforcement des capacités statistiques (ARCS) de l'Union européenne.

La réalisation de ce tableau de bord s'inscrit dans le contexte de la mise en œuvre du Plan Décennal de Développement de l'Education de Base « PDDEB » (2001–2010). Elle s'inscrit également dans le cadre de l'évaluation des objectifs à l'horizon 2015 de l'Education pour Tous /Procédure Accélérée (EPT/PA) et des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ce document permettra en effet d'évaluer les progrès réalisés par rapport aux différents objectifs assignés à ces plans ou programmes.

Ce « Tableau de bord de l'éducation de base » fait l'analyse des indicateurs d'accès, de qualité et d'efficacité du système éducatif burkinabé sur la période 1997/1998 – 2004/2005. Il met en exergue les disparités régionales, de milieu (urbain et rural) ou de genre. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile. Pour chaque rubrique, les données de l'année scolaire 2004/2005 sont présentées par région et parfois par province. Les données nationales ont été éclatées entre milieu urbain et rural. Pour les rubriques les plus importantes (effectifs élèves et apprenants, taux de scolarisation, enseignants, infrastructures, financement, indicateurs de qualité.), l'évolution sur les cinq, parfois huit, dernières années, y est présentée.

Le document a été organisé en trois parties :

1. Données générales sur les secteurs formel (enseignement de base) et non formel (alphabétisation)
2. Données spécifiques de l'enseignement primaire
3. Données spécifiques de l'éducation non formelle

La Direction des Etudes et de la Planification espère que les lecteurs trouveront dans cette publication les données essentielles qu'ils recherchent sur l'éducation de base et l'alphabétisation. Elle compte sur leurs critiques et suggestions pour améliorer cette nouvelle version du document, afin de faire du « Tableau de bord de l'éducation de base » un outil d'aide à la prise de décision pour l'amélioration du système éducatif burkinabé.

## La Direction

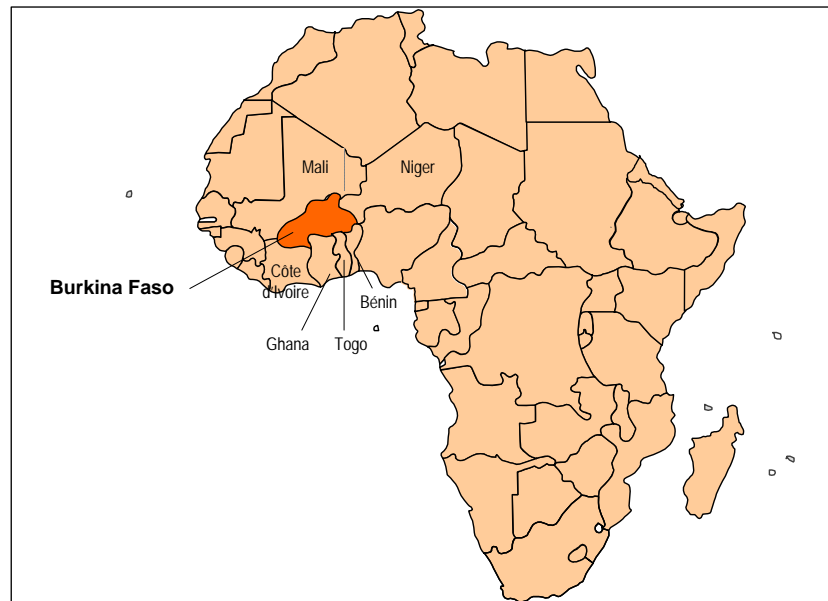
# 1<sup>ère</sup> partie : DONNÉES GÉNÉRALES

## 1 Localisation du Burkina Faso

Situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso s'étend sur une superficie de 274 200 km<sup>2</sup>. Il est limité à l'Ouest et au Nord par le Mali, à l'Est par le Niger et au Sud par le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire.

Le Burkina Faso fait partie de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UMEOA), dont le siège se trouve à Ouagadougou et de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Par le rôle actif qu'il joue dans ces organismes, le Burkina Faso entend briser le handicap de son enclavement.

Carte 1 : Situation Géographique du Burkina Faso



## 2 Indicateurs sociaux économiques

Tableau 1 : Indicateurs socio économiques de 2003

Pays	Population (millions habitants)	Nombre d'habitants au km <sup>2</sup>	PNB par habitants (US \$)	Indice de Développement Humain	Taux de prévalence VIH/SIDA	Taux d'alphabétisation
Bénin	7,9	60	1,1	0,431	1,9	33,6
<b>Burkina</b>	<b>12,5</b>	<b>47</b>	<b>1,2</b>	<b>0,317</b>	<b>4,2</b>	<b>(*)32,3</b>
Côte d'Ivoire	17,6	52	1,5	0,420	7,0	48,1
Ghana	21,2	88	2,2	0,520	3,1	54,1
Guinée	9,0	34	2,1	0,466	3,2	41,0
Mali	12,7	10	1,0	0,333	1,9	19,0
Mauritanie	2,9	3	1,8	0,477	0,6	51,2
Niger	13,1	9	0,8	0,281	1,2	14,4
Sénégal	11,1	51	1,6	0,458	0,8	39,3
Togo	5,8	86	1,7	0,512	4,1	53,0

Source : Rapport sur le Développement Humain Durable 2005

(\*) Rapport de mise en oeuvre du CSLP 2004 cinquième édition

### 3 Situation socio-économique

La population du Burkina Faso est estimée à 12 495 643 habitants, repartis dans 8 103 villages ou localités en 2004. Le taux moyen d'accroissement annuel entre les deux derniers recensements (1985 - 1996) est de 2,37%.

La structure par sexe révèle une prédominance des femmes sur l'ensemble de la population (51,7%) ; par contre, il existe une légère supériorité numérique des garçons entre 5 et 19 ans. Pour la tranche d'âge concernée par l'enseignement primaire (7-12 ans), le taux de masculinité est de 51,1%. La structure par âge met en évidence l'extrême jeunesse de la population, puisque 49% de la population a moins de 15 ans.

La densité moyenne est d'environ 47 habitants au km<sup>2</sup>, mais cette moyenne cache des disparités notables puisque les densités varient selon les provinces, de 8 (Kompienga) à 445 habitants au km<sup>2</sup> (Kadiogo). La zone de plus forte concentration humaine correspond au Plateau Central. Par contre, les régions du Sud-Ouest, du Sahel et de l'Est sont très faiblement peuplées.

La population burkinabé est caractérisée également par une grande mobilité ; les migrations internes sont particulièrement importantes en direction des deux grands centres urbains Ouagadougou et Bobo-Dioulasso.

Malgré une augmentation significative ces dernières années, le taux d'urbanisation reste modeste, environ 17%.

Avec un Produit Intérieur Brut par habitant évalué à 217 000 FCFA en 2004, le Burkina Faso, se classe parmi les pays les moins avancés. Selon l'indice de développement humain du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) de 2003, 46,4% de la population du pays vivent en dessous du seuil de pauvreté (82 000°FCFA / an et par personne), ce qui représente 53,3% des personnes vivant en milieu rural et 19,9% des personnes vivant en milieu urbain.

Le pays est actuellement engagé dans de profondes restructurations opérées dans le Cadre de la stratégie nationale de réduction de la pauvreté.

Après avoir joué pendant longtemps un rôle prépondérant, l'Etat cherche à promouvoir le secteur privé afin de dynamiser l'activité économique.

Le secteur primaire représentait 45% du PIB en 2003 et employait 92% de la population active. Les secteurs secondaire et tertiaire représentaient respectivement 15% et 40%.



## 4 Divisions administratives et pédagogiques

Le Burkina Faso est divisé en 13 régions, 45 provinces et 352 départements. Les Directions Régionales et Provinciales de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DREBA, DPEBA) correspondent aux divisions administratives respectives. Elles comptaient 265 circonscriptions d'éducation de base (CEB) en 2004. Ce nombre qui évolue d'année en année est passé à 304 en 2005.

Carte 2 : Divisions administratives et Directions régionales et provinciales de l'enseignement de Base et de l'Alphabétisation



## 5 Le système éducatif burkinabé

### Ø Le système formel

Le système formel est administré par trois ministères : le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (MASSN) pour l'éducation préscolaire ; le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) pour le primaire et le Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESSRS) pour le secondaire, le supérieur et l'enseignement technique et professionnel.

Le système formel comprend :

- ∄ Le préscolaire, qui concerne les enfants âgés de 3 à 6 ans et qui comporte un seul cycle d'une durée de 3 ans.
- ∄ L'enseignement primaire, accueille les enfants de la tranche d'âge 7-12 ans et est subdivisé en trois sous cycles (CP, CE, CM) de deux ans chacun. Il est sanctionné par le Certificat d'Etudes Primaires (CEP).
- ∄ L'enseignement secondaire accueille la population de 13 à 19 ans. Il est composé de deux sous cycles : un 1<sup>er</sup> cycle de 4 ans et un second de 2 ou 3 ans. Ces niveaux d'enseignement sont sanctionnés par les

diplômes suivants : BEPC et BAC (enseignement général) ; CAP, BEP, BAC technique (enseignement technique).

- ≠ L'enseignement supérieur comprend les universités et les écoles supérieures publiques et privées.
- ≠ La formation technique et professionnelle est assurée dans des établissements spécifiques publics ou privés. Elle vise l'acquisition de connaissances spécifiques pour l'exercice d'un métier.

### Ø **Le système non formel**

Le système non formel concerne toutes les activités d'éducation et de formation structurées et organisées dans un cadre non scolaire. Au MEBA, ce secteur relève d'un ministre délégué chargé de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle.

L'éducation non formelle est dispensée dans :

- ≠ Les Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) qui accueillent les jeunes et les adultes de la tranche d'âge 15-50 ans
- ≠ Les Centres d'Education de Base Non Formelle (CEBNF) qui accueillent les jeunes de 9 à 15 ans, non scolarisés ou déscolarisés.

## **6 Le Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB)**

A la fin des années 90, au regard du retard en terme d'accès et de couverture, des insuffisances au niveau de l'efficacité et la qualité de l'éducation, et du taux élevé d'analphabétisme, le gouvernement a élaboré, de concert avec les partenaires et autres acteurs de l'éducation, le Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB).

Le PDDEB a été adopté par Décret n° 99-254/PRES/PM/MEBA du 20 Juillet 1999. Le Gouvernement, à cette occasion, a décidé de confirmer le caractère prioritaire accordé à l'éducation de base depuis la promulgation de la Loi n° 013/96/ADP du 09 Mai 1996 portant Loi d'Orientation de l'Education.

Il a été officiellement lancé en septembre 2002. Le PDDEB couvre donc une période de dix ans allant de 2001 à 2010. Ce plan stratégique a pour particularité de rompre avec l'approche projets pratiquée jusqu'alors et de privilégier désormais l'approche programme avec son exécution par les structures nationales au niveau déconcentré. Bien qu'ayant été conçu avant la mise en place du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP) au Burkina Faso, il s'intègre pleinement dans celui-ci.

Face aux contraintes identifiées, le Gouvernement a proposé neuf choix stratégiques :

1. le renforcement des ressources publiques allouées à l'éducation de base
2. l'amélioration de la pertinence dans les interventions de l'aide extérieure ainsi que sa coordination par le MEBA
3. l'amélioration de la prise de décision
4. l'amélioration de la qualité et de l'efficacité du système éducatif de base
5. la rentabilisation des infrastructures existantes
6. l'amélioration de la gestion des personnels enseignants
7. la réduction des coûts de construction et des équipements scolaires
8. la mise en place de possibilités d'auto éducation
9. le développement de la société civile et des mouvements de décentralisation

Le PDDEB poursuit les objectifs généraux suivants :

- ≠ Accroître l'offre d'éducation de base et réduire les disparités entre genre, entre régions géographiques et entre les situations socio-économiques des élèves ;
- ≠ Améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité de l'éducation de base et développer la cohérence et l'intégration entre les différents niveaux et modalités d'éducation ;

- ⊘ Promouvoir l'alphabétisation ainsi que de nouvelles formules d'éducation alternatives, à la fois comme facteur de promotion du développement et élément d'appui au développement de l'enseignement de base formel
- ⊘ Développer les capacités de pilotage de gestion et d'évaluation des structures, centrales et décentralisées, en charge du secteur ainsi que les capacités de coordination des interventions extérieures.

Les objectifs spécifiques sont :

- ⊘ Porter le taux de scolarisation à 70% en 2010, avec un effort particulier en faveur des filles et des zones rurales les plus défavorisées ;
- ⊘ Diversifier les formules d'éducation de base telles que les Ecoles satellites, les Centres d'Education de Base Non Formelles (CEBNF), les écoles franco – arabes modernisées, les centres d'alphabétisation des petits ;
- ⊘ Amener le taux d'alphabétisation à 40% en 2010 par le développement et la diversification des actions d'alphabétisation ;
- ⊘ Améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité de l'éducation de base par la formation des personnels d'enseignement/apprentissage, la mise en place de projets d'écoles et un contrôle permanent de la qualité ;
- ⊘ Diversifier les actions de post alphabétisation en langues nationales et en français pour mieux assurer la formation – information des alphabétisés et créer un environnement libre, propice au développement de l'éducation de base ;
- ⊘ Renforcer les capacités de pilotage et de gestion du MEBA par la formation des personnels, le développement de l'information éducative et de la recherche appliquée, la mise en place d'un dispositif opérationnel de suivi/évaluation des projets.

Depuis sa mise en œuvre démarrée en 2001, un certain nombre d'actions ont déjà été menées au titre de la première phase. Au nombre de celles-ci, on peut relever une forte médiatisation et sensibilisation des populations, des lancements techniques en direction des acteurs du terrain, l'exécution d'un programme de renforcement des capacités en faveur des structures centrales et déconcentrées.

A ces actions, il faut ajouter l'amélioration des conditions de travail des enseignants, élèves et apprenants (distribution gratuite de fournitures scolaires, de manuels et guides de maîtres, dotation des écoles en cantines en milieu rural et accompagnement dans la création de cantines endogènes, prise en charge des cotisations des parents, expérimentation des fonds écoles, campagnes massives pour l'éducation des filles, etc.).

Cet ambitieux plan mobilise d'importantes ressources financières.

## 7 Coûts et financement

### Ø Evolution budget MEBA de 2001 à 2005

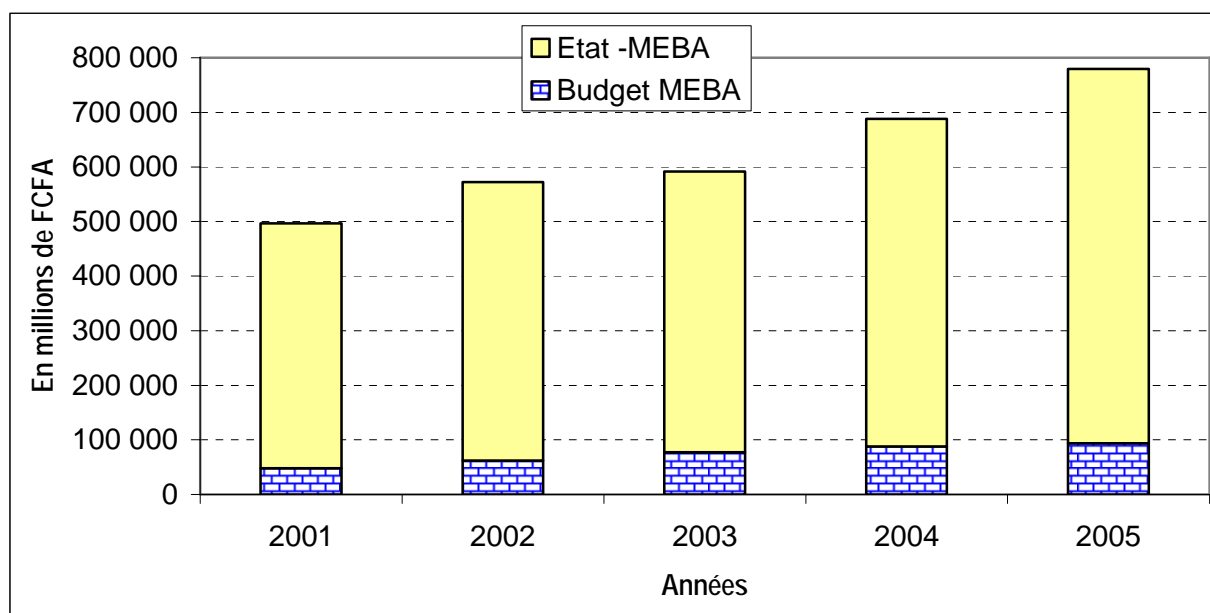
Tableau 2 : Evolution du budget de l'Etat et du MEBA, de 2001 à 2005 (en millions FCFA) TAMA PPTE, Financement extérieur et part budget

Année	2001	2002	2003	2004	2005	TAMA à 2001/05
Budget de l'Etat	496 469	571 903	591 644	688 146	779 337	12%
<b>Budget MEBA</b>	<b>47 797</b>	<b>61 836</b>	<b>77 221</b>	<b>87 946</b>	<b>93 835</b>	<b>18%</b>
dont PPTE	8 583	8 190	9 380	8 850	8 425	
dont Financement extérieur	9 399	21 675	27 754	34 368	34 355	38%
MEBA/Fonctionnement	35 310	35 945	44 774	48 231	53 704	11%
MEBA/investissement	12 487	25 891	32 447	39 715	40 131	34%
<i>Part du budget du MEBA</i>	<i>9,6%</i>	<i>10,8%</i>	<i>13,1%</i>	<i>12,8%</i>	<i>12,0%</i>	<i>6%</i>
<i>Taux d'exécution du budget MEBA (%)</i>	<i>95,2%</i>	<i>97,7%</i>	<i>87,8%</i>	<i>95,5%</i>	<i>Nd</i>	
<i>Taux d'exécution budget investissement</i>	<i>74,0%</i>	<i>87,4%</i>	<i>22,3%</i>	<i>79,5%</i>	<i>Nd</i>	
Coût unitaire élève (FCFA)	29 654	29 528	34 969	36 629	Nd	
Coût unitaire élève / PIB/habitant (%)	16,9%	15,5%	17,1%	16,9%	Nd	

Source DAF/MEBA ;

Note : TAMA : Taux d'accroissement moyen annuel

Graphique1: Augmentation de la part du budget du MEBA

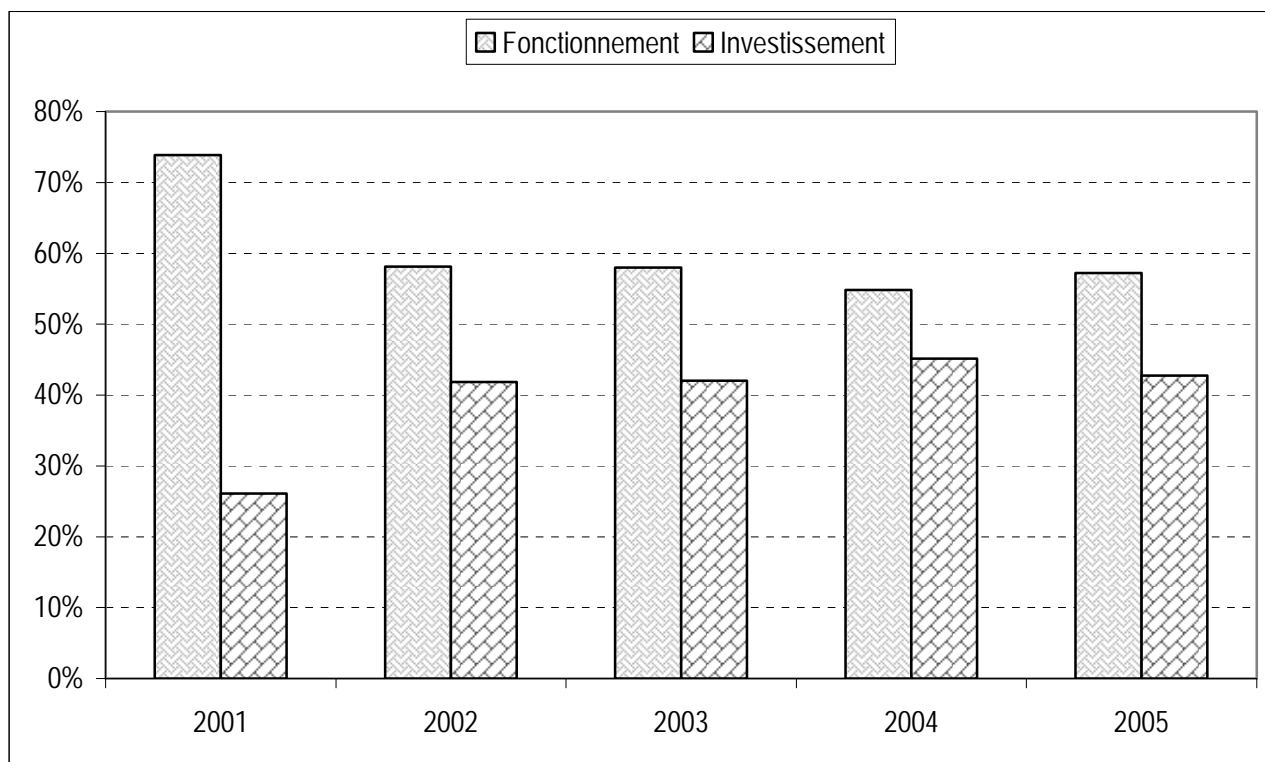


Source DAF/MEBA

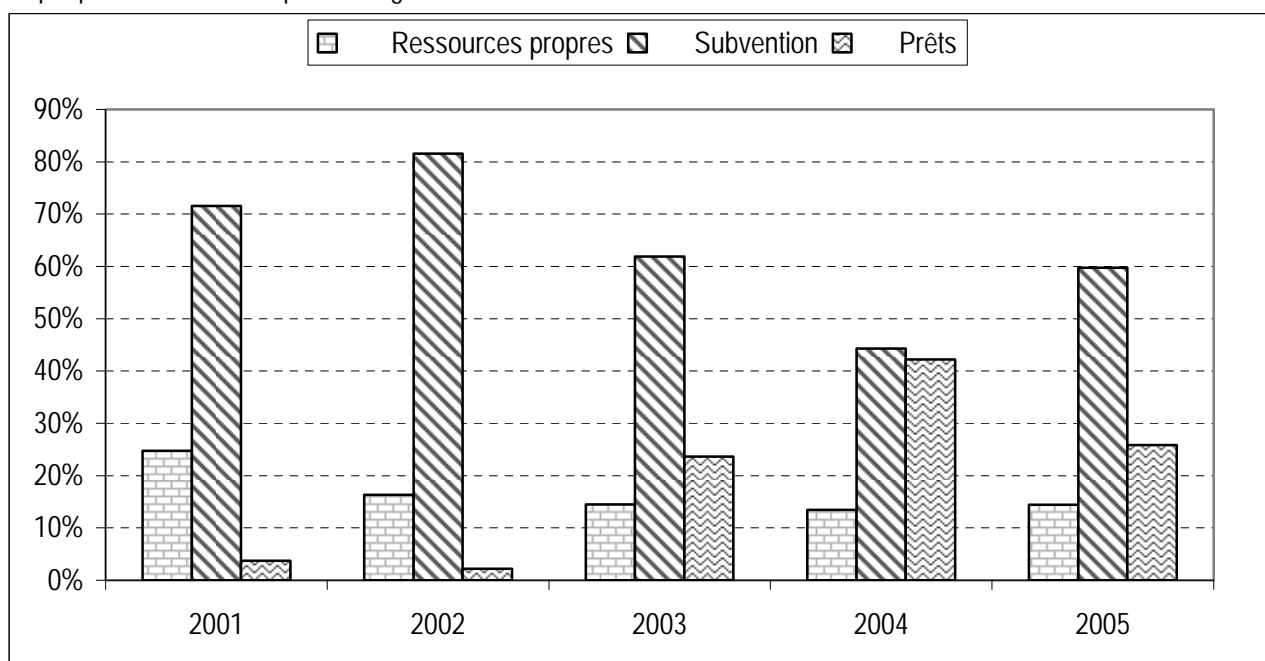
### Ø Structure du budget MEBA

La part du budget du MEBA dans le budget global de l'Etat a connu une augmentation de plus de 2 points entre 2001 et 2005. Elle est passée de 9,6% à 12,0%. Cette augmentation a surtout profité à l'investissement qui a enregistré une croissance annuelle moyenne de plus de 34%. La part du fonctionnement a connu une régression passant de 74% à 57%. Cette réduction s'inscrit dans la logique du ministère de maîtriser les dépenses de fonctionnement.

Graphique 2 : Evolution de la structure du budget du MEBA entre 2001 et 2005



Graphique 3: Evolution en pourcentage des modes de financement des investissements entre 2001 et 2005



L'analyse du mode de financement des investissements révèle une hausse très importante du montant des prêts. Ils ont représenté en 2004 42%, soit autant que les subventions, contre moins de 5% en 2001 et 2002. La baisse des subventions a été compensée par l'augmentation du montant des prêts.

Le taux d'exécution budgétaire du MEBA a enregistré une chute en 2003 à 88% contre plus de 95% pour les autres années. Cette chute est liée au niveau d'exécution des dépenses d'investissement, avec un taux d'exécution de seulement 22%. Cette situation est probablement à mettre en relation avec la crise ivoirienne intervenue en septembre 2002.



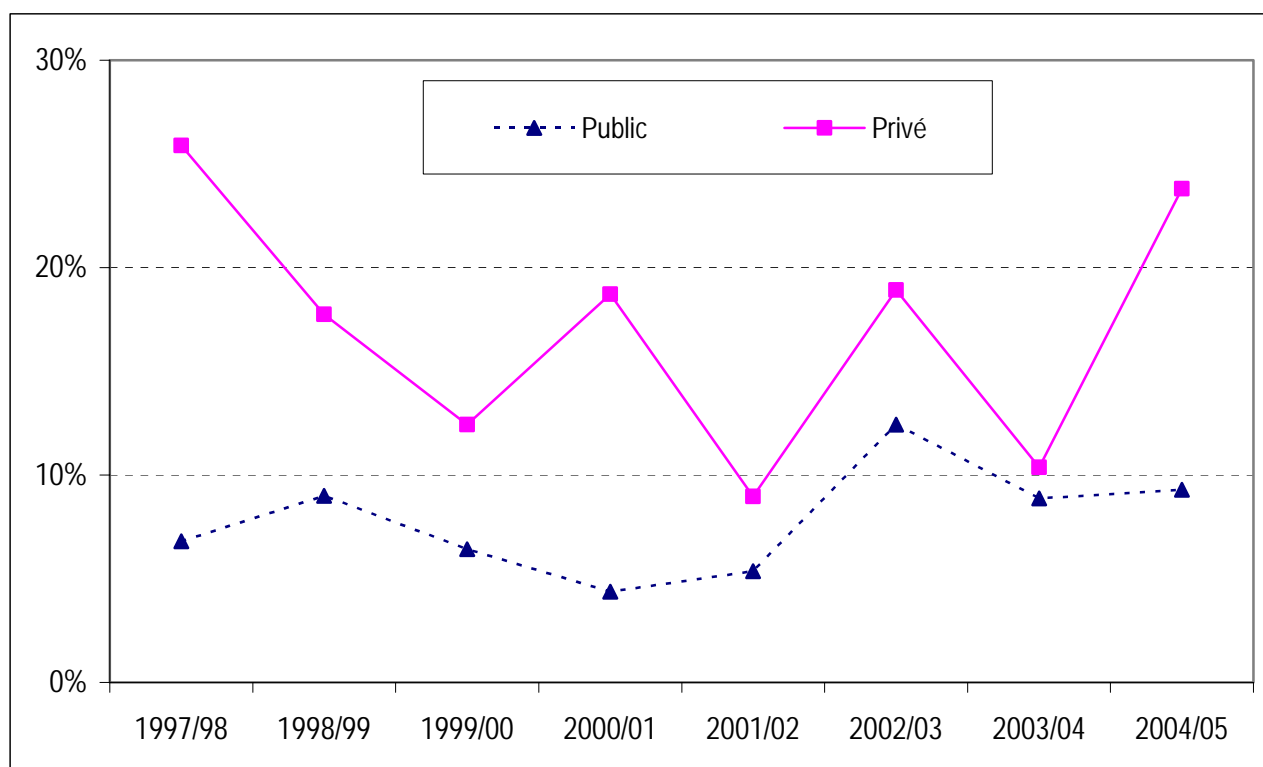
En 2004/05, 6 917 écoles publiques et privées ont été recensées, soit 86% pour le public et 14% pour le privé. Une augmentation significative de l'importance relative du secteur privé est observée, puisque le pourcentage d'établissements privés est passé de 8% en 1997/98 à 14% en 2004/05. De 282 écoles privées en 1996/97, on est passé à 1 004 écoles privées en 2004/05 soit en moyenne 90 nouvelles créations chaque année. L'accroissement annuel du nombre d'établissements privés est resté toujours supérieur à celui du public sur toute la période 1996/97 à 2004/05 (cf. graphique 4).

L'augmentation de la part du secteur privé a été possible grâce à :

- ∓ l'existence d'une direction de l'enseignement de base du privé ;
- ∓ l'allègement des procédures d'ouverture des écoles privées ;
- ∓ une dotation en manuels des écoles privées ;
- ∓ une réforme des structures de formation des enseignants répondant aux besoins du privé ;
- ∓ une rétrocession des écoles catholiques.

Il est à noter que le secteur privé est pour l'instant essentiellement présent dans les grands centres urbains tels que Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Ouahigouya. En effet les trois centres urbains cités regroupent plus de la moitié des établissements privés en 2004/05.

Graphique 4 : Evolution comparée des taux d'accroissement annuel des établissements publics et privés



### Ø **Taille des écoles**

Plus d'une école sur deux est à cycle incomplet.

Près de 58% des écoles en 2004/05 sont à cycle incomplet. Les régions de l'Est, du Sud – Ouest et du Plateau central sont les plus touchées. La proportion des écoles à cycle incomplet dépasse 70% dans ces régions contrairement à la région du Centre où elle est inférieure à 30%.

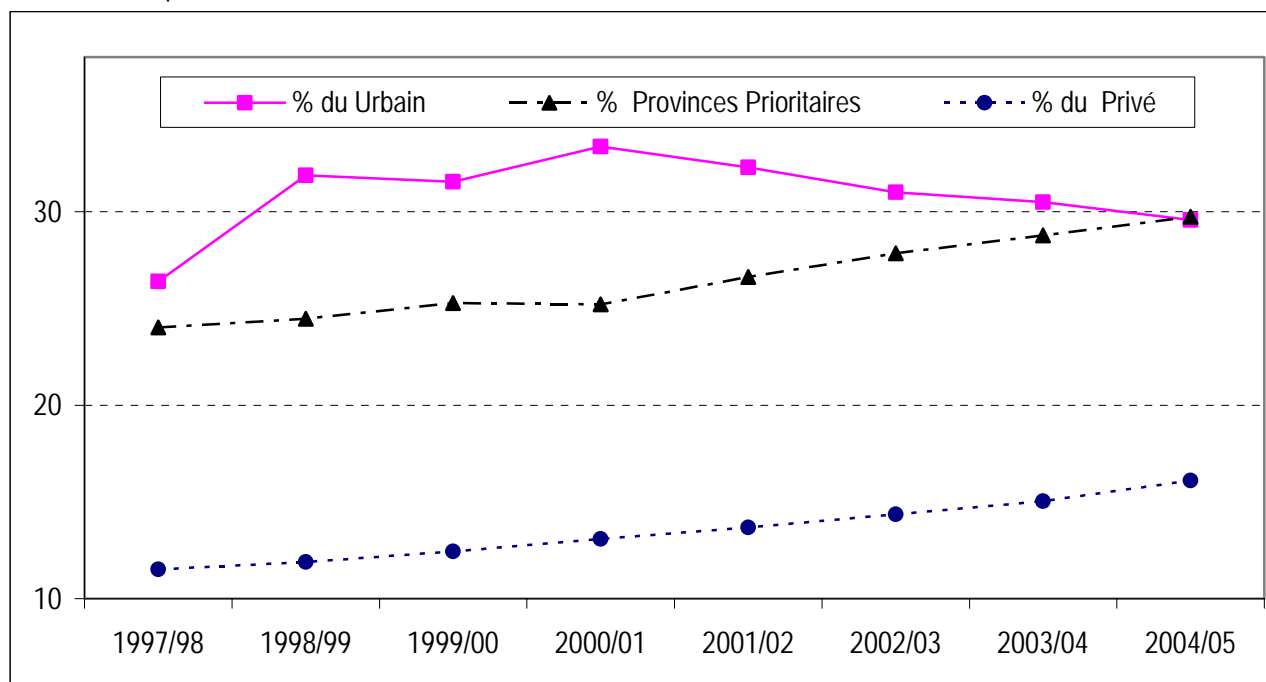
Le déséquilibre entre les milieux rural et urbain est important. Seulement 36% des écoles en milieu rural ont les 6 niveaux d'enseignement contre 66% en milieu urbain. Les provinces prioritaires connaissent aussi un désavantage par rapport aux autres provinces 36% contre 46%. Le déséquilibre est moins prononcé selon le statut (privé, public).

Tableau 4 : Répartition des écoles selon le nombre de niveaux

Région	%d'écoles avec					% d'écoles avec			
	1-2 nvx	3 nvx	4-5 nvx	6 nvx		1-2 nvx	3 nvx	4-5 nvx	6 nvx
Boucle du Mouhoun	19,5	23,8	20,2	36,4					
Cascades	25,6	15,5	<b>10,1</b>	48,7	Statut privé	13,8	11,9	31,2	41,3
Centre	<b>6,0</b>	<b>8,3</b>	15,2	<b>69,9</b>	Statut public	22,1	19,2	15,8	42,8
Centre-Est	21,7	18,0	17,4	43,0					
Centre-Nord	24,5	19,1	16,4	40,0					
Centre-Ouest	20,0	20,1	17,0	42,4	Milieu rural	23,8	20,6	18,8	36,6
Centre-Sud	20,3	26,4	18,3	35,0	Milieu urbain	9,5	8,4	15,3	66,2
Est	32,1	<b>28,3</b>	12,9	<b>26,1</b>					
Hauts-Bassins	15,8	12,5	20,5	50,3					
Nord	12,5	10,2	20,5	56,1	Provinces prioritaires	20,8	25,0	19,6	34,3
Plateau Central	25,7	24,1	20,7	29,5	Provinces Non prioritaires	20,9	15,0	17,4	46,4
Sahel	<b>35,3</b>	11,0	<b>22,8</b>	30,9					
Sud-Ouest	29,5	23,8	18,9	27,8	<b>Burkina Faso</b>	<b>20,9</b>	<b>18,1</b>	<b>18,1</b>	<b>42,6</b>

## Ø Les classes

Graphique 5: Evolution du pourcentage de classes fonctionnelles relevant du milieu urbain, des provinces prioritaires et du privé de 1997/98 à 2004/05





Entre les années scolaires 1997/98 et 2004/05, 9 299 nouvelles classes ont été ouvertes soit en moyenne 1 328 classes chaque année. Le rythme de croissance du nombre de classes a été plus important après le démarrage du PDDEB. Les 20 provinces prioritaires ont davantage bénéficié de cette augmentation. Elles ont accru leur part de plus de 5 points entre 1997/98 et 2004/05 passant de 24% en 1997/98 à près de 30% en 2004/05.

La contribution du privé à l'augmentation du nombre de classes a été proportionnellement plus importante. Cela s'est traduit par le relèvement de la part du privé dans l'ensemble. Elle est en constante augmentation à partir de 1997/98. De 11,5% en 1997/98, elle a atteint 16,1% en 2004/05. Cette situation découle des mesures énoncées plus haut.

Tableau 5 : Evolution du nombre de classes

	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05
Nombre de classes	15 104	15 983	17 037	17 456	19 252	20 621	22 330	24 403
Accroissement	-	879	1 054	419	1 796	1 369	1 709	2 073
Taux d'accroissement annuel								
Burkina Faso		5,8%	6,6%	2,5%	10,3%	7,1%	8,3%	9,3%
Provinces prioritaires		7,8%	10,1%	2,2%	16,5%	12,1%	11,9%	12,9%
Provinces non prioritaires		5,2%	5,5%	2,6%	8,2%	5,3%	6,9%	7,8%

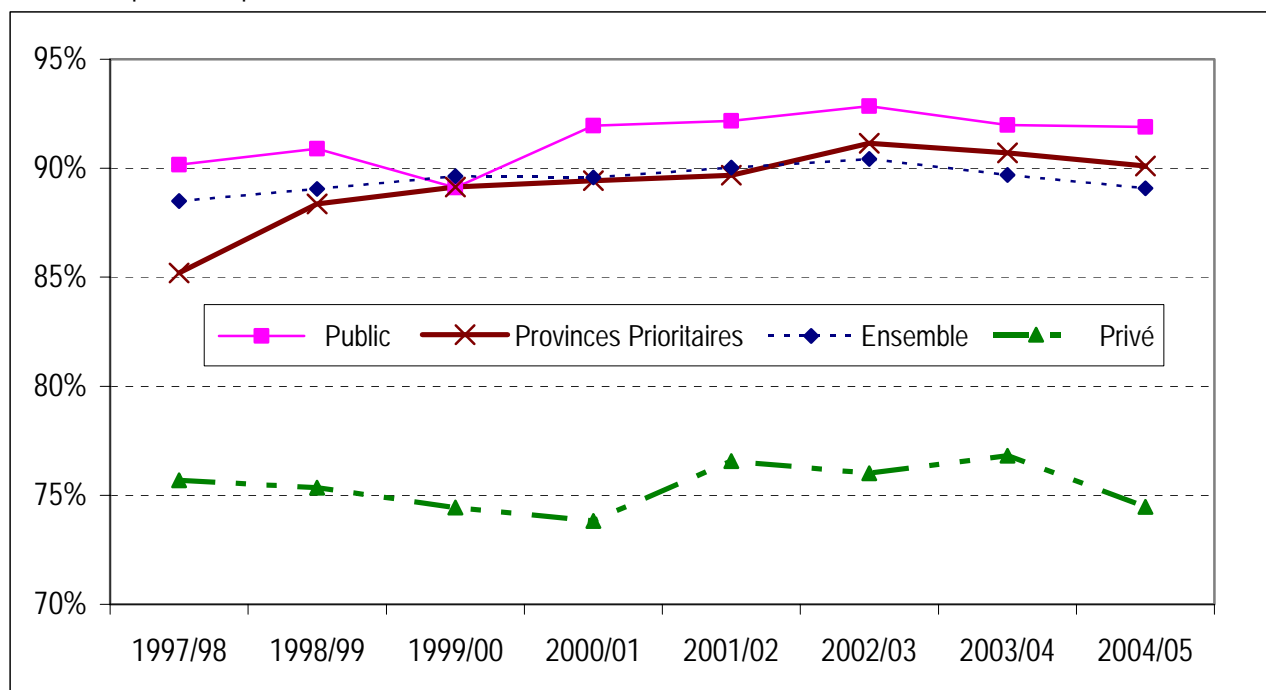
En moyenne, plus d'une salle de classe sur 4 a été jugée en mauvais état lors du dernier recensement scolaire 2004/05. Il y a des disparités entre les régions et entre le milieu urbain et le milieu rural : de moins de 20% dans la région du Centre-Nord à près de 37% dans les Hauts Bassins. Dix régions sur treize ont un pourcentage de salles en mauvais état supérieur à celui du niveau national.

Tableau 6 : Pourcentage de salles de classe en mauvais état

Régions	% salles en mauvais état			% salles en mauvais état
Boucle du Mouhoun	33,1	Milieu	Urbain	23,9
Cascades	31,2		Rural	29,6
Centre	28,8			
Centre-Est	30,0			
Centre-Nord	<b>18,0</b>	Type de province	Prioritaire	27,7
Centre-Ouest	26,5		Non prioritaire	27,0
Centre-Sud	24,2			
Est	27,9			
Haut-Bassins	<b>36,9</b>			
Nord	30,8			
Plateau-Central	<b>35,4</b>			
Sahel	<b>33,5</b>			
Sud-Ouest	23,2	<b>Burkina Faso</b>		<b>27,2</b>

Il y a proportionnellement plus de classes construites en dur dans le public que dans le privé. Plus de 90% des classes du public sont en dur depuis 2000/01 contre 75% des classes du privé. La proportion des classes construites en dur n'a pas connu une variation significative depuis 1997/98 même si une légère amélioration peut être observée sur la période de 2000/01 à 2004/05 surtout dans le public. Cette amélioration est aussi perceptible au niveau des provinces prioritaires qui ont accru leur proportion de classes fonctionnelles construites en dur de 85% en 1997/98 à plus de 90% depuis 2001/02.

Graphique 6: Evolution du pourcentage de salles de classe en dur au niveau national, du public, du privé et des provinces prioritaires de 1997/98 à 2004/05



### Ø Accès à l'eau

Moins de 40% des écoles recensées en 2004/05 disposent d'eau potable en leur sein. Les disparités sont énormes entre les régions. Les régions les mieux équipées sont le Centre-Sud, le Sud-Ouest, le Centre-Nord, l'Est, le Centre et le Centre-Est et les moins équipées sont le Sahel, les Haut-Bassins, les Cascades, le Nord et la Boucle du Mouhoun. Cette situation mérite une attention particulière du fait de son importance dans l'éducation des enfants.

Tableau 7: Proportion d'écoles disposant de l'eau potable selon la région

Régions	% d'écoles avec eau		% d'écoles avec eau
Boucle du Mouhoun.	27,0	Milieu urbain	37,9
Cascades	<b>25,2</b>	Milieu rural	35,8
Centre	51,4		
Centre-Est	<b>52,8</b>		
Centre-Nord	45,2	Provinces prioritaires	41,4
Centre-Ouest	27,7	Provinces non prioritaires	33,4
Centre-Sud	44,4		
Est	45,7		
Haut-Bassins	<b>25,0</b>	Statut privé	26,9
Nord	26,4	Statut public	37,8
Plateau-Central	38,6		
Sahel	<b>24,0</b>		
Sud-Ouest	45,1	<b>Burkina Faso</b>	<b>36,3</b>

### Ø Déficit en places assises des élèves

Le déficit en places assises des élèves est la somme de l'excédent d'élèves dans chaque classe par rapport au nombre de places assises disponibles de la classe.

Au cours de l'année scolaire 2004/05, le déficit en places assises est estimé à environ 17%. Les régions les plus déficitaires en places assises sont le Nord (27,7%) et les Cascades (22,4%). Les provinces prioritaires ont moins de déficit que les autres provinces (15,6% contre 17,4%).

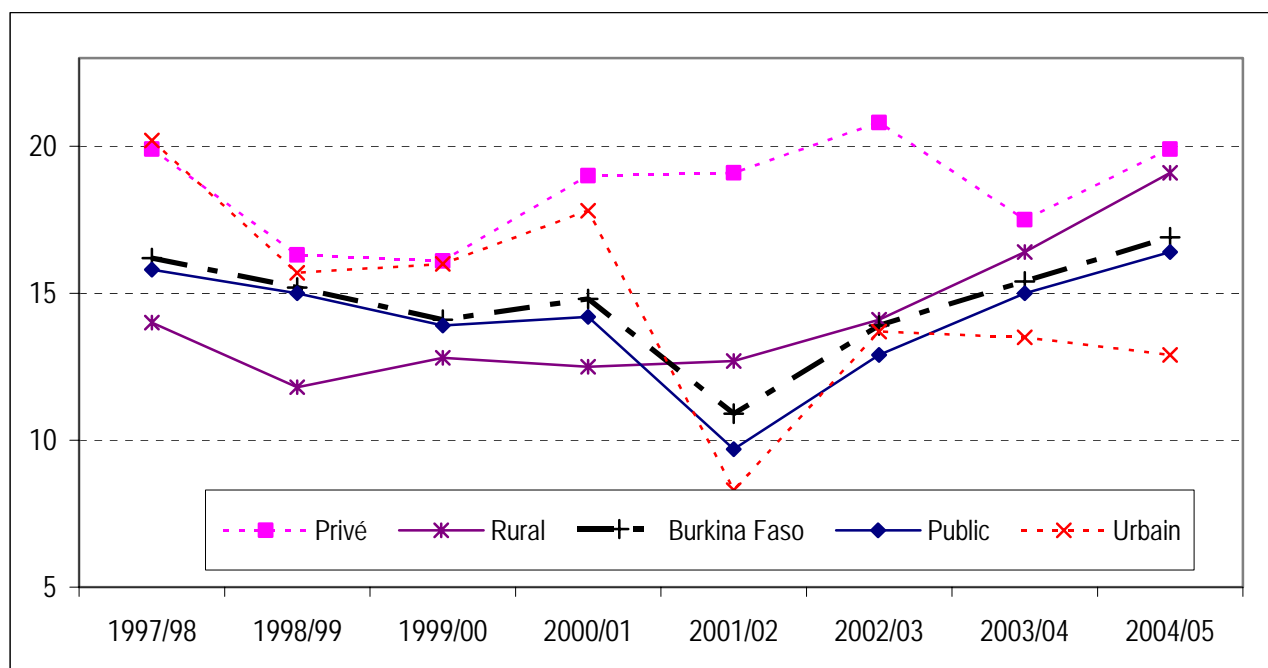
Tableau 8 : Situation du niveau de déficit en places assises en 2004/05

Régions	% déficit		% déficit
Boucle du Mouhoun	16,1	Milieu urbain	12,9
Cascades	22,4	Milieu rural	19,1
Centre	9,7		
Centre-Est	19,6		
Centre-Nord	13,6	Statut public	16,4
Centre-Ouest	15,8	Statut privé	19,9
Centre-Sud	12,6		
Est	17,2		
Haut-Bassins	18,3	Provinces prioritaires	15,6
Nord	27,7	Provinces non prioritaires	17,4
Plateau Central	17,9		
Sahel	19,7		
Sud-Ouest	12,9	<b>Burkina Faso</b>	<b>16,9</b>

#### Accroissement du déficit en places assises

La proportion des élèves n'ayant pas une place assise a progressé sur les trois dernières années scolaires. En effet, après le plus bas niveau (10,9%) atteint en 2001/02, elle n'a cessé de progresser depuis lors pour atteindre 16,9% en 2004/05. Cette détérioration a affecté les deux milieux (urbain et rural) et le public. Sur toute la période le déficit est plus important dans le privé qu'au niveau du public.

Graphique 7: Evolution du déficit de places assises par statut, milieu de résidence



## 9 Manuels scolaires (uniquement les dotations de l'Etat)

### Ø *La politique du livre sous le PDDEB*

La disponibilité de manuels scolaires par les élèves est unanimement reconnue pour avoir un impact important sur la qualité des apprentissages et en conséquence sur la réussite des élèves et apprenants.

L'Etat burkinabé a lancé dès 1995 une politique de distribution gratuite de manuels scolaires, avec comme objectif de doter chaque école d'un manuel pour deux élèves.

Le PDDEB est allé plus loin en inscrivant comme action prioritaire la mise à disposition d'un manuel de lecture pour chaque enfant, d'un livre pour deux enfants dans les autres matières et d'un livret d'alphabétisation et de post alphabétisation pour chaque apprenant. La dotation globale pour la durée du Plan décennal s'élève à 2 782 500 manuels scolaires.

### Ø *Disparités régionales*

#### *Plus de livres distribués en milieu rural qu'en milieu urbain*

Durant l'année scolaire 2004/05, l'objectif d'un livre (lecture, calcul) pour deux élèves est atteint au plan national : le ratio livre par élève est de 0,68 en lecture et 0,58 en calcul. Au plan régional les disparités sont encore énormes. Pour la lecture, toutes les régions bénéficient d'au moins un livre de lecture pour deux élèves, le ratio le plus faible pour la lecture étant observé dans la région du Centre (0,55) et le plus élevé dans le Sud-Ouest (0,92). Les élèves du public sont relativement mieux dotés en manuel que le privé. D'une manière globale, ce sont les régions les plus urbanisées qui ont les taux les plus faibles (Centre, Hauts-Bassins).

Pour les manuels de calcul, les régions du Centre et des Hauts Bassins sont en dessous du ratio 0,5. Deux régions ont un ratio supérieur à 0,70 : le Sud-Ouest (0,88) et le Centre-Ouest (0,74).

Tableau 9 : Ratios manuels/élève par région

Régions	Lecture	Calcul		Lecture	Calcul
Boucle du Mouhoun.	0,79	0,60			
Cascades	0,63	0,51			
Centre	<b>0,55</b>	<b>0,42</b>			
Centre-Est	0,67	0,67			
Centre-Nord	0,75	0,67			
Centre-Ouest	0,81	0,74			
Centre-Sud	0,76	0,67			
Est	0,69	0,57			
Haut-Bassins	0,60	0,41			
Nord	0,62	0,65			
Plateau Central	0,67	0,59			
Sahel	0,59	0,51			
Sud-Ouest	<b>0,92</b>	<b>0,88</b>			
			Milieu urbain	0,61	0,50
			Milieu rural	0,72	0,64
			Statut public	0,79	0,68
			Statut privé	0,50	0,31
			Provinces prioritaires	0,76	0,65
			Provinces non prioritaires	0,65	0,56
			<b>Burkina Faso</b>	<b>0,68</b>	<b>0,58</b>

## Ø Evolution des ratios manuel de lecture et de calcul/élève

Tableau 10 : Evolution des ratios manuels de lecture et de calcul de 1997 à 2004

	Provinces	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05
Livre de lecture	- non prioritaires	0,62	0,56	0,57	0,52	0,45	0,39	0,32	0,64
	- prioritaires	0,74	0,65	0,71	0,66	0,59	0,57	0,48	0,76
	Burkina Faso	0,64	0,58	0,6	0,55	0,48	0,44	0,36	0,68
Livre de calcul*	Burkina Faso	0,37	0,47	0,49	0,48	0,45	0,42	0,40	0,58

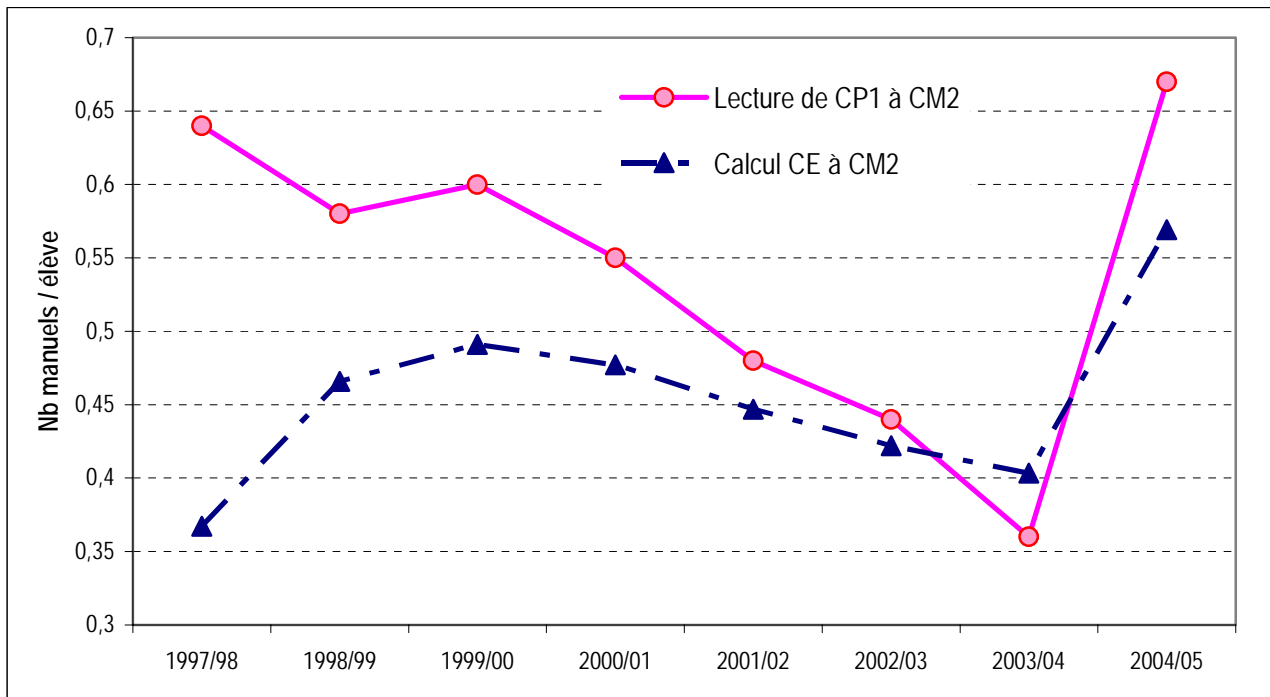
\* Sans le CP

### Difficultés de stabilisation du ratio livre / élève.

En 1997/98, la situation du livre était relativement bonne au plan national pour les manuels de lecture, l'objectif d'un livre pour deux était dépassé dans l'ensemble du pays (0,64) et le ratio atteignait même 0,74 dans les provinces prioritaires. La situation s'est progressivement dégradée dans les années qui ont suivi avec un ratio tombant à 0,36 en 2003/04. Cette régression est à mettre en relation avec la forte croissance des effectifs d'élèves durant cette période (près de 8% par an), alors que le stock de manuels, non renouvelé, avait tendance à diminuer. La reprise des distributions en 2003/04 et 2004/05 a fait remonter le ratio à 0,68 en 2004/05.

La situation est moins favorable pour les manuels de calcul : les ratios par élève, que ce soit dans les provinces prioritaires ou non, ont oscillé entre 0,37 et 0,58. L'objectif d'un manuel pour 2 élèves est donc atteint en 2004/05 dans les sous cycles CE et CM. (cf. graphique ci-dessous).

Graphique 8 : Evolution des ratios manuels de lecture et calcul par élève de 1998 à 2005



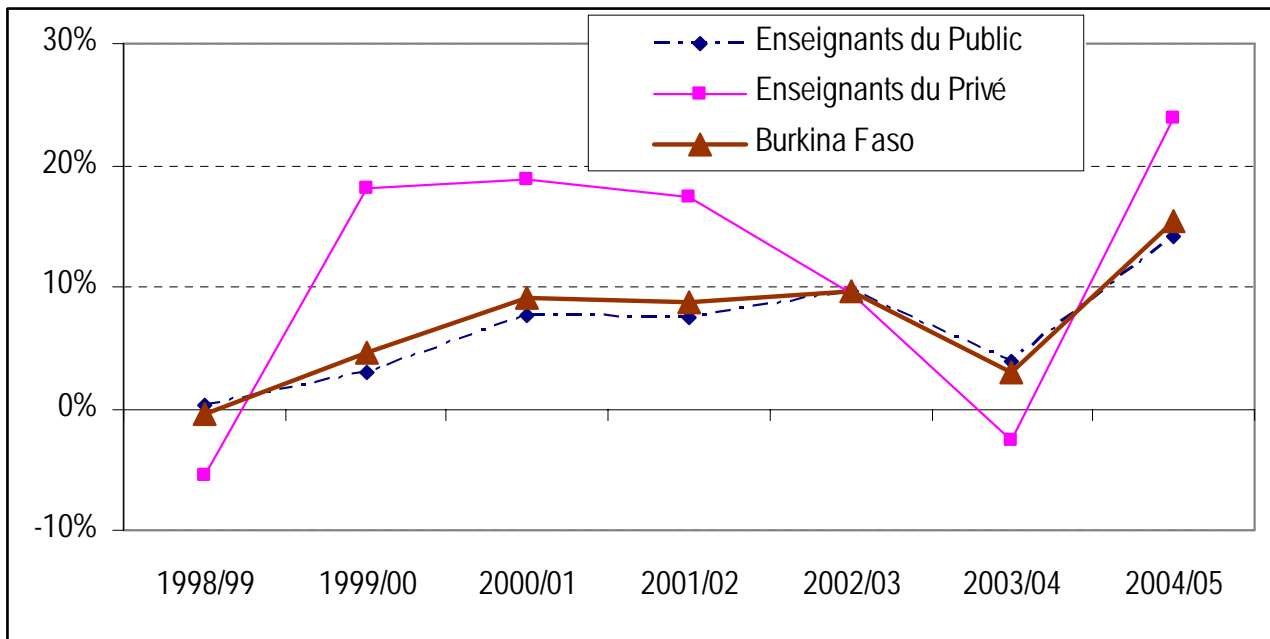
## 10 Les enseignants

Tableau 11: Effectifs d'enseignants en 2004/05 avec pourcentage de qualifiés et de femmes

Régions	Effectif	% qualifiés	% femmes	Ratio élève maître		Effectif	% qualifiés	% femmes	Ratio élève maître
B. Mouhoun	2 777	93,7	18,5	51,0	Milieu urbain	9 568	80,4	47,5	57,9
Cascades	923	94,7	22,1	54,2	Milieu rural	17 370	92,6	18,9	49,5
Centre	4 426	<b>73,6</b>	<b>48,3</b>	53,8					
Centre-Est	1 970	94,7	28,8	56,5					
Centre-Nord	1 838	87,6	28,5	53,9	Statut public	23 077	96,9	29,6	53,1
Centre-Ouest	2 651	94,3	27,7	51,1	Statut Privé	3 861	36,6	24,2	47,1
Centre-Sud	1 396	95,3	23,4	49,3					
Est	1 644	<b>79,1</b>	28,0	<b>43,7</b>					
Haut-Bassins	3 007	86,5	32,0	<b>58,1</b>	Provinces prioritaires	7 041	92,0	20,2	49,4
Nord	2 638	93,3	24,8	52,5	Provinces non prioritaires	19 897	86,9	29,3	53,3
Plateau Central	1 618	88,8	28,1	45,9					
Sahel	851	91,9	<b>11,3</b>	55,3					
Sud-Ouest	1 199	<b>96,2</b>	16,0	48,1	<b>Burkina Faso</b>	<b>26 938</b>	<b>88,3</b>	<b>29,1</b>	<b>52,2</b>

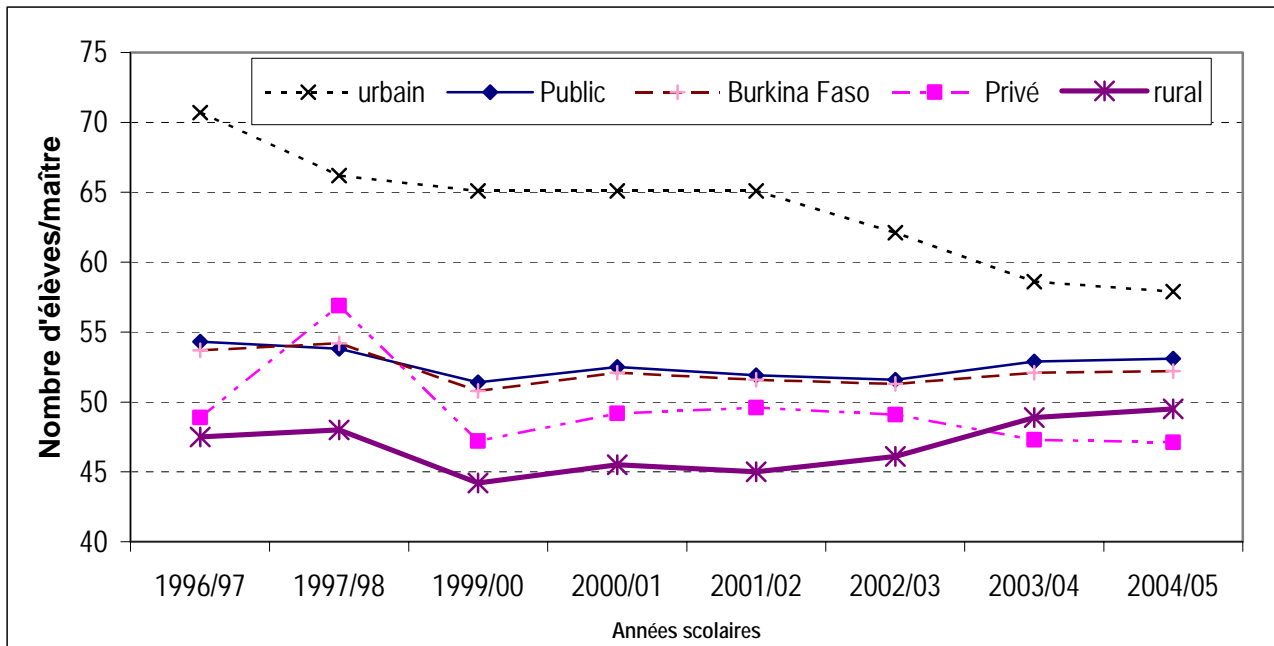
### Ø Evolution du nombre d'enseignants de 1997/98 à 2004/05

Graphique 9: Taux de croissance du personnel enseignant chargé de cours



Parallèlement à l'accroissement de l'effectif des élèves, le nombre d'enseignants tenant une classe a connu une augmentation de 61,1% entre 1997/98 et 2004/05 passant de 16 724 à 26 938. Ce qui représente près de 1 459 enseignants supplémentaires par an. L'augmentation des effectifs des enseignants a été plus importante après le démarrage de la mise en œuvre du PDDEB. Le taux d'accroissement moyen annuel de l'effectif des enseignants tenant une classe a été de 7,0% contre 8,0% pour l'effectif des élèves entre 1997/98 et 2004/05. L'accroissement des enseignants a été plus importante au niveau du privé 10,8% en moyenne annuelle contre 6,5% au public.

Graphique 10 : Evolution du ratio élèves / maître selon le statut d'établissement et le milieu de résidence de 1997/98 à 2004/05



Le ratio élèves / maître titulaire d'une classe a connu une légère baisse entre 1996/97 et 2004/05 au plan national. Cette baisse a essentiellement concerné le milieu urbain où il est passé de 71 élèves par maître en 1996/97 à moins de 57 élèves par maître en 2004/05.

### Ø **Degré de féminisation du corps enseignant.**

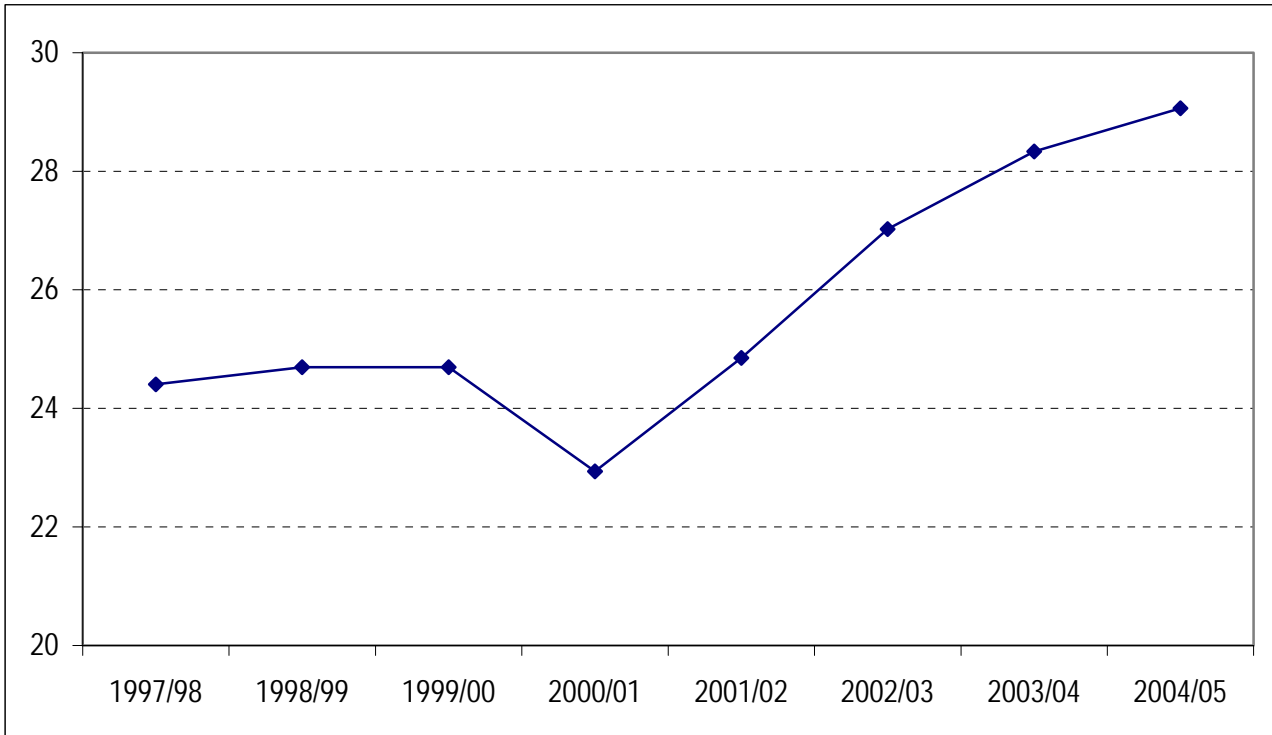
#### **A peine 2 femmes sur 7 enseignants en 2004/05**

Le degré de féminisation du corps enseignant s'est établi à 29,1% en 2004/05. Les enseignantes sont surtout concentrées en zone urbaine où elles représentent près de la moitié de l'effectif total. Par contre, elles représentent moins du cinquième de l'effectif des enseignants en milieu rural.

Il existe des disparités notables entre les différentes régions en terme de degré de féminisation du personnel enseignant. Ainsi dans la région du Centre, le personnel féminin représente plus de 48% du total tandis qu'au Sahel il n'est que de 11%.

De 1997/98 à 2004/05 le nombre de femmes enseignantes a connu une évolution plus marquée par rapport à l'ensemble. Il est passé de 4081 à 7828 soit un accroissement de 92%. Ainsi la proportion de femmes enseignantes est passée de 24,4% en 1997/98 à 29,1% en 2004/05 soit une augmentation de près de 5 points.

Graphique 11 : Evolution du degré de féminisation du corps enseignant.



### Ø Niveau de qualification.

#### *Près de 9 enseignants sur 10 possèdent la qualification requise en 2004/05*

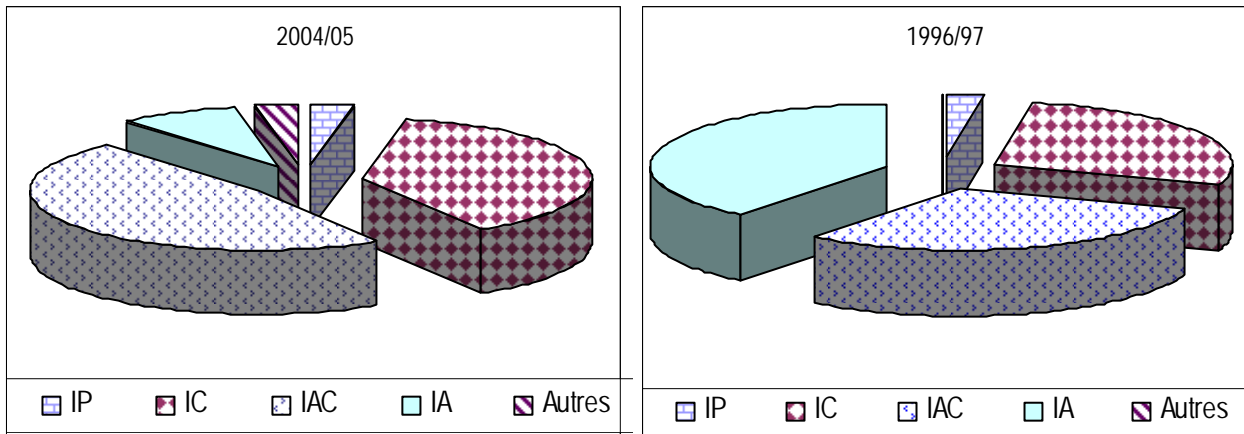
L'effort quantitatif consenti au niveau du personnel enseignant n'a pas été fait au détriment de la qualification. En effet, la proportion d'enseignants qualifiés (titulaire d'un Certificat Elémentaire d'Aptitude Pédagogique (CEAP) au moins ou équivalent) est passée de 43,1% en 1997/98 à 88,3% en 2004/05. Cette proportion est plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain. Il existe également des disparités régionales. En 2004/05, dans la région du Sud-Ouest par exemple, 96,2 % des enseignants ont une qualification contre seulement 73,6% dans la région du Centre. La proportion d'enseignants qualifiés est plus élevée chez les femmes.

La répartition des enseignants selon les catégories, montre que seulement 2 sur 5 sont titulaires du certificat d'aptitude pédagogique ou plus et près de la moitié des enseignants (47%) en 2004 sont des Instituteurs adjoints certifiés (IAC) La réduction de la durée de la formation à une année et la fin des recrutements des enseignants sans qualification ont favorisé la concentration des enseignants dans cette catégorie. Les instituteurs principaux, premiers encadreurs de proximité des enseignants sur le terrain, représentent à peine 1 pour 33. (cf. Graphique 15).

Une énorme différence existe entre le privé et le public en terme de qualification du personnel enseignant. Alors que la quasi-totalité des enseignants du public sont qualifiés (96,4%), au niveau du privé, près de deux enseignants sur trois n'ont pas de titre de capacité.



Graphique 12 : Catégorisation du personnel enseignant en 2004/05



Notes : IP (Institututeur Principal) ; IC (Institututeur Certifié) ; IAC (Institututeur Adjoint Certifié); IA (Institututeur Adjoint)

## 11 Les élèves

En 2004/05, il a été dénombré 1 270 0837 élèves. Ce chiffre est en augmentation de 11,5% par rapport à 2003/04. Les taux de croissances les plus forts ont été observés dans le Sahel, le Nord et l'Est avec respectivement 21,4%, 18,3% et 17,1% par rapport à leur effectif de 2003/04. Les provinces prioritaires connaissent une augmentation plus rapide que les autres avec 18,3% contre 10,5%.

Régions	Nombre d'élèves	Taux de croissance		Nombre d'élèves	Taux de croissance
Boucle du Mouhoun	129 526	10,1%	Milieu urbain	444 116	5,1%
Cascades	44 505	9,4%	Milieu rural	826 721	15,3%
Centre	193 471	<b>5,9%</b>			
Centre-Est	100 639	12,4%			
Centre-Nord	90 645	14,0%	Statut public	1 096 082	10,5%
Centre-Ouest	123 091	9,7%	Statut privé	174 755	18,3%
Centre-Sud	65 874	13,1%			
Est	67 162	<b>17,1%</b>			
Haut-Bassins	148 704	<b>7,6%</b>	Provinces prioritaires	342 144	15,0%
Nord	136 191	<b>18,3%</b>	Provinces non prioritaires	928 693	10,3%
Plateau Central	68 304	13,1%			
Sahel	48 420	<b>21,4%</b>			
Sud-Ouest	54 305	12,7%	<b>Burkina Faso</b>	<b>1 270 837</b>	<b>11,5%</b>

### Forte augmentation des effectifs d'élèves dans les provinces prioritaires

Sur la période 1999/00 à 2004/05 les taux d'accroissement moyens annuel (TAMA) par province ont varié entre près de 5% au Kadiogo à plus de 17,4 à la Kompienga. Globalement ce sont les provinces prioritaires qui enregistrent les plus fortes augmentations d'effectif en valeur relative.

Tableau 15 : Evolution des effectifs par province de 1999/00 à 2004/05

Province	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	TAMA
Kompienga	2 730	3 151	3 462	4 268	5 252	6 092	17,4
Noumbiel	2 568	2 670	3 194	3 709	4 483	5 706	17,3
Yagha	4 014	4 462	5 008	5 980	7 877	8 842	17,1
Gnagna	9 335	10 497	11 485	14 052	16 843	20 182	16,7
Koumpelogo	9 208	10 578	11 612	13 562	16 456	18 948	15,5
Soum	9 793	10 593	10 627	11 734	14 699	18 771	13,9
Ziro	6 748	7 461	7 621	9 225	11 098	12 708	13,5
Seno	6 419	6 600	7 501	8 097	9 806	11 715	12,8
Komandjari	1 455	1 696	1 691	1 909	2 085	2 607	12,4
Loroum	8 181	8 435	9 001	10 089	11 626	14 616	12,3
Oudalan	5 118	5 502	5 237	6 440	7 491	9 092	12,2
Zondoma	10 713	11 363	11 520	12 699	15 325	18 944	12,1
Poni	13 319	14 624	16 804	17 586	20 375	23 355	11,9
Namentenga	11 058	11 796	13 165	15 207	17 094	19 335	11,8
Sanmatenga	26 918	28 813	31 653	35 447	41 348	46 578	11,6
Kossi	14 214	15 979	17 109	19 335	21 626	24 459	11,5
Zoundweogo	15 292	17 026	18 457	20 005	22 736	26 311	11,5
Tapoa	10 079	10 852	11 465	13 349	14 819	17 322	11,4
Ganzourgou	15 986	16 851	16 758	19 594	24 075	27 112	11,1
Kenedougou	15 833	17 174	18 474	20 044	22 870	26 567	10,9
Banwa	13 020	14 538	15 293	17 221	19 079	21 444	10,5
Kourweogo	9 512	9 879	10 579	11 867	13 675	15 646	10,5
Gourma	13 224	14 138	14 647	16 150	18 374	20 959	9,6
Passoré	23 599	25 131	26 578	28 801	31 789	37 334	9,6
Oubritenga	16 235	17 384	19 029	20 019	22 624	25 546	9,5
Boulgou	32 286	34 367	36 392	39 750	45 196	50 686	9,4
Tuy	10 778	11 028	11 586	13 155	15 552	16 779	9,3
Bam	15 938	16 141	16 957	17 942	21 042	24 732	9,2
Kouritenga	20 006	20 800	22 743	24 696	27 906	31 005	9,2
Boulkiemde	41 607	43 610	45 316	50 297	57 920	63 584	8,9
Nahouri	10 645	10 979	11 458	11 723	14 052	16 136	8,7
Leraba	6 738	6 956	7 252	8 050	9 374	10 138	8,5
Yatenga	44 333	45 351	47 356	51 611	56 344	65 297	8,1
Bougouriba	6 253	7 170	7 944	7 983	8 580	9 126	7,9
Balés	13 218	13 794	14 456	14 986	17 221	19 162	7,7
Sissili	11 610	11 898	11 862	12 998	15 210	16 325	7,1
Comoe	24 727	25 951	26 762	28 351	31 292	34 367	6,8
Bazega	16 945	17 764	17 746	18 725	21 447	23 427	6,7
Ioba	11 871	12 302	12 599	12 659	14 728	16 118	6,3
Mouhoun	19 107	20 600	20 039	20 595	23 517	25 060	5,6
Sourou	15 493	16 409	15 814	16 611	18 698	20 267	5,5
Nayala	14 716	15 205	15 030	16 317	17 480	19 134	5,4
Sanguié	23 808	24 682	24 574	25 388	27 963	30 474	5,1
Houet	82 700	86 471	88 106	91 341	99 821	105 358	5,0
Kadiogo	154 810	162 620	166 276	172 583	182 644	193 471	4,6

Note : TAMA (Taux d'accroissement moyen annuel)



l'Est. Le privé a relativement plus reçu de nouveaux inscrits au CP1 que le public, 20,3% d'augmentation par rapport 2003/04 contre 7,1% dans le public.

Tableau 12 : Nombre de nouveaux admis au CP1 de l'année 2004/05 et taux de croissance par rapport 2003/04

Régions	Nombre d'élèves	Taux de croissance		Nombre d'élèves	Taux de croissance
Boucle du Mouhoun	29 054	3,7%	Milieu urbain	81 316	1,7%
Cascades	9 690	8,1%		Milieu rural	214 110
Centre	35 580	5,3%			
Centre-Est	22 151	0,9%			
Centre-Nord	22 308	6,5%	Statut public	256 566	7,1%
Centre-Ouest	28 902	3,1%	Statut privé	38 860	20,3%
Centre-Sud	15 487	6,0%			
Est	18 541	21,3%			
Haut-Bassins	30 394	1,8%	Provinces prioritaires	90 288	11,5%
Nord	36 231	27,5%	Provinces non prioritaires	205 138	7,5%
Plateau Central	16 984	5,4%			
Sahel	16 412	21,8%			
Sud-Ouest	13 692	10,4%	Burkina Faso	295 426	8,6%

### Doublement du nombre des nouveaux admis au CP1 en 6 ans

Tableau 13: Evolution du nombre de nouveaux admis au CP1 par sexe, statut de la province de 1997 à 2005

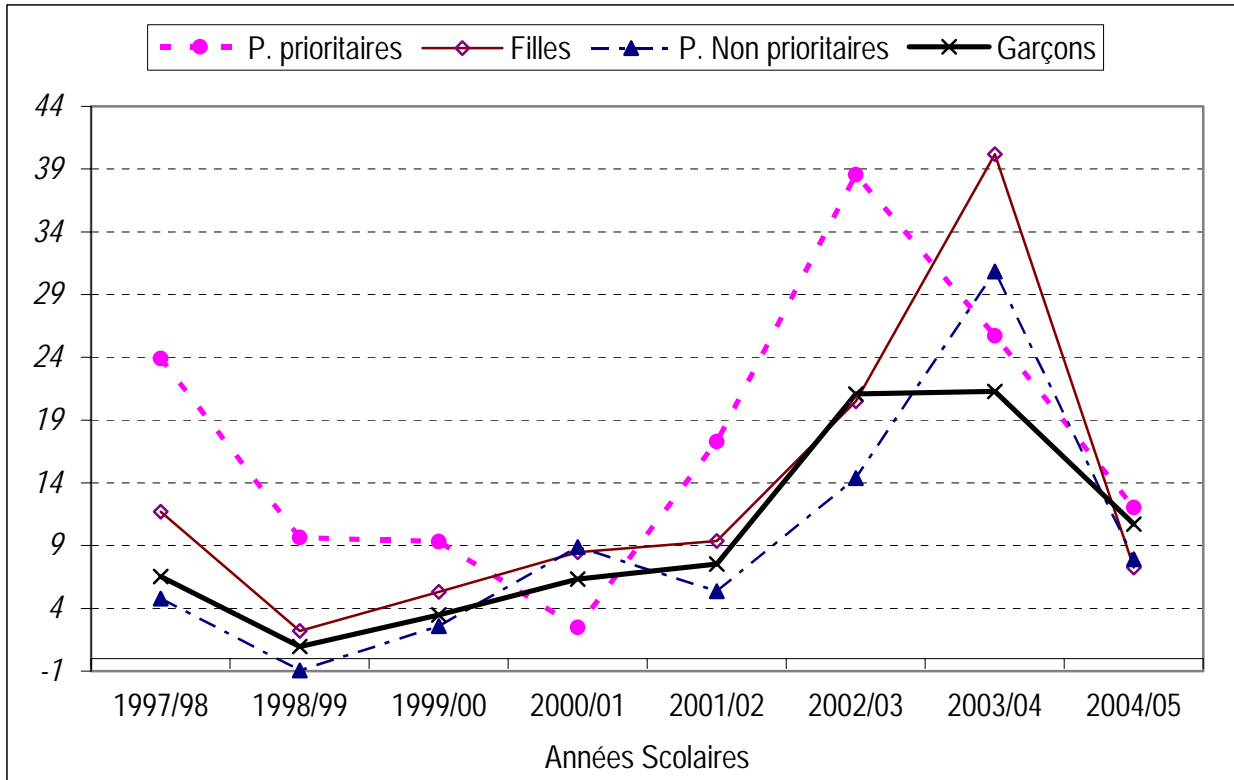
	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	TAMA		
										÷ 1997-2002	÷ 2002-2005	÷ 1997-2005
Garçons	84 614	89 675	90 547	93 799	100 068	106 363	122 893	147 281	162 335	4,7%	15,1%	8,5%
Filles	55 008	61 368	63 037	66 457	72 094	77 804	89 981	124 639	133 091	7,2%	19,6%	11,7%
<b>Ensemble</b>	<b>139 622</b>	<b>151 043</b>	<b>153 584</b>	<b>160 256</b>	<b>172 162</b>	<b>184 167</b>	<b>212 874</b>	<b>271 920</b>	<b>295 426</b>	5,7%	17,1%	9,8%
Provinces. non prioritaires	108 803	113 785	112 918	115 729	125 926	132 424	147 563	190 909	205 138	4,0%	15,7%	8,2%
Provinces prioritaires	30 819	37 258	40 666	44 527	46 236	51 743	65 311	81 011	90 288	10,9%	20,4%	14,4%

Note : TAMA (Taux d'accroissement moyen annuel)

Le nombre de nouveaux admis au CP1 a plus que doublé en moins de 8 ans passant de 139.622 à 295.426, soit à un rythme de 9,8% par an en moyenne, de 11,7% pour les filles et de 8,5% pour les garçons.

Il est à noter que la croissance s'est accélérée depuis le démarrage du PDDEB (17,1% contre 5,7%), plus particulièrement dans les provinces prioritaires, où les nouveaux entrants ont augmenté de 20,4% par an (cf. tableau 13 » et graphique ci-dessous).

Graphique 13 : Evolution du taux d'accroissement annuel du nombre de nouveaux admis au CP1 par sexe et statut de la province de 1997 à 2005



Au cours de l'année scolaire 2004/05, le TBA a atteint 70% dans l'ensemble du pays. Les disparités entre les régions restent importantes ; de 100,6% au Centre à moins de 50% dans l'Est. L'écart d'accès entre les filles et les garçons est de plus de 11 points. Au plan régional, les régions du Nord et du Centre-Nord scolarisent moins les filles que les garçons et affiche un indice de parité de 0,74 contre 0,85 au plan national.

Tableau 14 : Taux d'admission au CP1 et taux brut de scolarisation par régions et genre en 2004/05

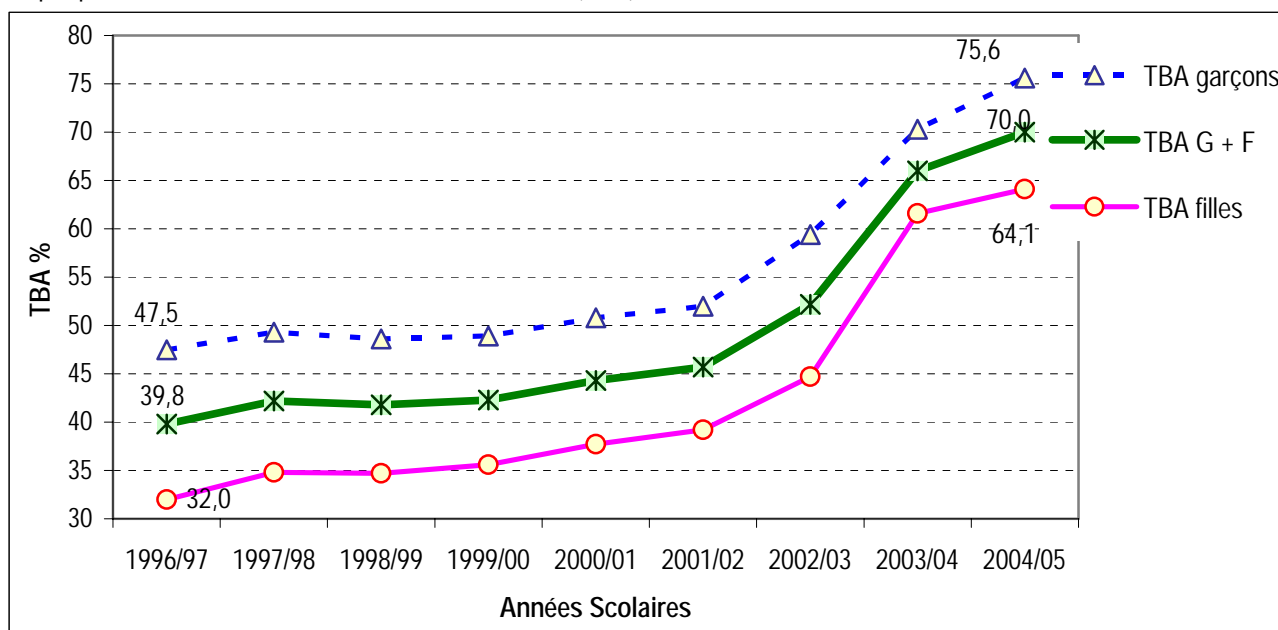
Régions	Taux Brut d'Admission		Taux Brut de Scolarisation	
	Ensemble	Parité	Ensemble	Parité
Boucle du Mouhoun	60,3	0,86	50,6	0,83
Cascades	68,8	0,84	58,5	0,79
Centre	<b>100,6</b>	0,96	<b>94,7</b>	0,96
Centre-Est	61,7	0,87	54,3	0,84
Centre-Nord	58,0	0,74	<b>45,8</b>	0,69
Centre-Ouest	75,8	0,85	60,2	0,81
Centre-Sud	71,1	0,88	56,6	0,89
Est	<b>48,8</b>	0,86	<b>35,5</b>	0,81
Hauts-Bassins	71,5	0,84	64,5	0,83
Nord	90,6	0,74	64,8	0,65
Plateau Central	69,6	0,81	52,8	0,78
Sahel	59,7	0,95	<b>34,6</b>	0,85
Sud-Ouest	76,5	0,89	56,6	0,80
Provinces prioritaires	57,0	0,85	42,2	0,78
Provinces non prioritaires	77,7	0,85	65,2	0,83
<b>Burkina Faso</b>	<b>70,0</b>	<b>0,85</b>	<b>56,8</b>	<b>0,82</b>

### Taux bruts de scolarisation par province

Carte 3: TBS par province 2004/05



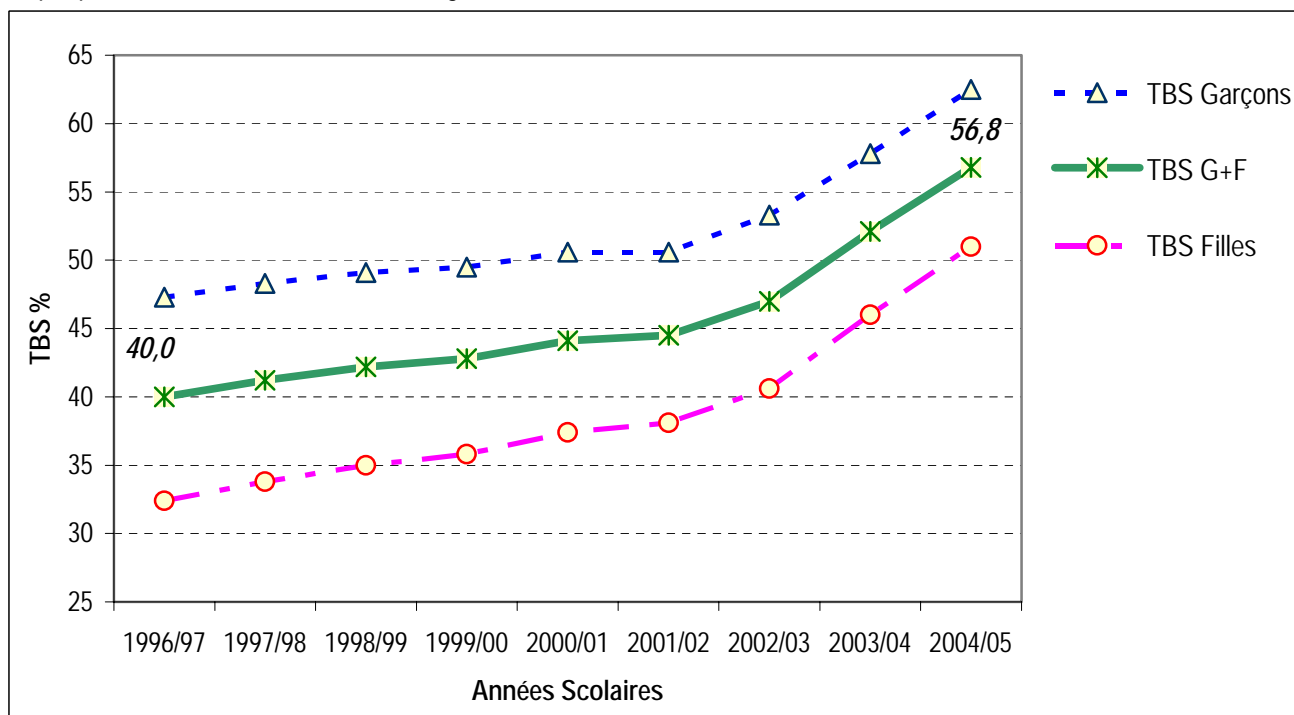
Graphique 14: Evolution des Taux Bruts d'Admission (TBA) en %



La forte augmentation des effectifs des nouveaux admis au CP1 a fait progresser le taux brut d'admission global de 39,8% en 1996/97 à 70,1% en 2004/05, soit un gain de plus de 31 points. Cette progression a été particulièrement rapide depuis le démarrage du PDDEB, en particulier pour les filles, entraînant une amélioration de la parité F/G qui a progressé de 0,67 à 0,85 sur la même période.

### Evolution des Taux Bruts de Scolarisation (TBS)

Graphique 15 : Evolution du TBS selon le genre de 1997 à 2005



Le taux brut de scolarisation de l'enseignement primaire a progressé de 40,0% à 56,8% entre 1997 et 2005, dépassant les prévisions du plan décennal (56%) pour 2005. Cette croissance s'est effectuée en deux phases :

- ≠ une première, entre 1997 et 2001, marquée par un faible taux d'accroissement moyen annuel de 2,5%
- ≠ une seconde à partir de 2002, caractérisée par une croissance plus soutenue : plus de 3 fois supérieure à celle de la première phase (8,5%).

Le TBS des filles a progressé plus rapidement que celui des garçons (5,8% par an contre 3,5%). Cette accélération du rythme de croissance depuis 2002 est à mettre en relation avec le démarrage du PDDEB, dont un des objectifs essentiels est de favoriser l'accès des enfants à l'école.

Les efforts déployés pour réduire les disparités Filles/Garçons ont porté leurs fruits : l'écart entre TBS garçons et filles est passé de 12,5% en 2002 à 11,5% en 2005, la parité Filles/Garçons a progressé de 0,68 à 0,82.

L'évolution comparée des TBS provinces prioritaires et non prioritaires met en évidence une réduction des écarts entre 1997 et 2005 (Graphique 18).

Le TBS a progressé en moyenne de 15,9% par an pour les provinces prioritaires contre 7,8% pour les autres provinces, réduisant de 8 points l'écart entre les deux groupes en 2005.

Les TBS varient entre 37% (Sahel) et 97% (Centre), la moyenne nationale se situant à 57%. Sur les 13 régions, cinq ont des taux supérieurs à la moyenne nationale (Cascades, Centre, Centre-Ouest, Hauts-Bassins, Nord). Ces cinq régions correspondent aux zones les plus fortement urbanisées du pays, ce qui montre un déséquilibre du niveau de développement scolaire entre les zones urbaines et les zones rurales. Trois régions sont encore faiblement scolarisées : l'Est, le Sahel et le Centre-Nord. Les autres régions avoisinent la moyenne nationale.

Les disparités entre sexe, malgré les progrès réalisés, restent toujours prononcées dans presque toutes les régions, avec une différence de 11,5 points entre les garçons et les filles au niveau national. La région la plus déséquilibrée est celle du Nord où l'écart entre garçons et filles est de 28 points, suivi par le Centre-Nord 17 points et les Cascades 14 points. La région du Sahel, la moins scolarisée, est celle qui a le plus faible écart. Mais, une comparaison entre les indices de parité du TBA et du TBS montre une évolution positive dans l'ensemble des régions (indice de parité du TBA supérieur à indice de parité du TBS).

### Ø **Systeme d'enseignement suivi par les élèves**

Durant l'année scolaire 2004/05, près de 75% des élèves ont suivi un système d'enseignement simple, 20% le multigrade et 5% le double flux. Le double flux est surtout pratiqué en milieu urbain et dans le public. Au niveau régional, ce sont les régions du Nord, du Sahel et le Centre Nord qui pratiquent plus le multigrade.

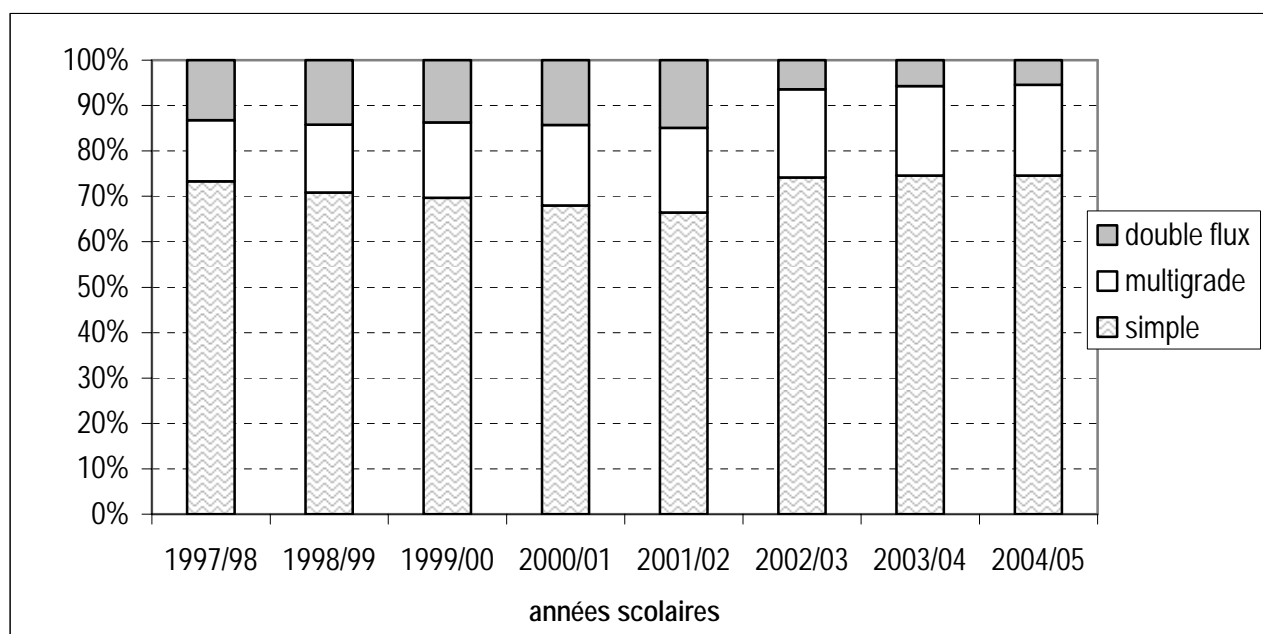
Tableau 18 : Effectif et pourcentage des élèves par système d'enseignement en 2004/05

Régions	Systèmes d'enseignement				Systèmes d'enseignement		
	Simple	Multigrade	Double flux		Simple	Multigrade	Double flux
B. du Mouhoun	75,8	18,2	6,0				
Cascades	75,2	20,4	4,4	Milieu urbain	81,4	4,8	13,8
Centre	<b>87,1</b>	<b>3,2</b>	9,7	Milieu rural	70,9	28,1	1,0
Centre-Est	85,0	14,0	1,0				
Centre-Nord	60,2	<b>33,8</b>	6,0				
Centre-Ouest	81,0	18,6	<b>0,4</b>	Statut public	74,	19,7	6,2
Centre-Sud	78,4	14,4	7,2	Statut privé	77,6	21,8	0,6
Est	69,0	24,8	6,2				
Hauts-Bassins	72,1	12,2	<b>15,7</b>				
Nord	55,7	<b>43,6</b>	<b>0,7</b>				
Plateau Central	80,3	19,5	<b>0,2</b>				
Sahel	<b>58,2</b>	<b>41,4</b>	<b>0,4</b>				
Sud-Ouest	80,9	19,0	<b>0,1</b>	<b>Burkina Faso</b>	<b>74,6</b>	<b>20,0</b>	<b>5,4</b>



A partir de 2002/03 le pourcentage d'élèves suivant un système d'enseignement de double flux a considérablement baissé passant de 14,9% en 2001/2002 à 6,4% en 2002/03 puis à 5,7% en 2003/04 et enfin à 5,4% en 2004/05. Les systèmes d'enseignement simple et multigrade ont tous augmenté.

Graphique 16 : Systèmes d'enseignement



## 12 EFFICACITÉ DU SYSTÈME

### Ø Importance des redoublants

Tableau 19: Comparaison du pourcentage des redoublants par région et par sexe entre 2001/02 et 2004/05

	2001/02			2004/05		
	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles
Boucle du Mouhoun	15,8	15,7	15,8	11,9	11,9	11,9
Cascades	20,3	20,0	20,7	13,4	13,5	13,3
Centre	16,6	16,8	16,3	12,9	13,4	12,3
Centre-Est	18,3	18,2	18,3	12,0	12,2	11,8
Centre-Nord	16,7	16,5	16,9	12,4	12,4	12,4
Centre-Ouest	18,6	18,4	18,9	11,2	11,3	11,0
Centre-Sud	17,2	17,4	17,0	12,4	12,9	11,8
Est	16,6	16,5	16,8	12,2	12,4	12,0
Hauts-Bassins	18,9	18,9	18,8	11,6	11,8	11,4
Nord	19,1	18,7	19,8	12,4	12,5	12,2
Plateau Central	15,8	15,5	16,2	12,2	12,2	12,3
Sahel	18,4	18,3	18,5	7,2	7,4	7,0
Sud-Ouest	16,2	15,9	16,7	10,6	10,3	11,0
<b>Burkina Faso</b>	<b>17,5</b>	<b>17,5</b>	<b>17,6</b>	<b>11,9</b>	<b>12,1</b>	<b>11,7</b>

Le pourcentage des redoublants entre 2001 et 2004 au niveau national a sensiblement baissé passant de 18% à 12%. Cette baisse est générale aussi bien au niveau des deux genres qu'au plan régional. La région du Sahel enregistre la plus forte réduction de 18 à 7% soit près de 2/3. Il n'y a pas de prépondérance pour un genre particulier (cf. tableau ci-dessus).

### Ø **Taux de rendement interne du CP2 au CM1**

Tableau 20 : Evolution des taux de rendements internes par sous cycle de 1997 à 2004

Année d'étude	Taux	1997/98		2001/02		2002/03		2003/04		2004/05	
		Ensemble	Filles	Ensemble	Filles	Ensemble	Filles	Ensemble	Filles	Ensemble	Filles
CP2	Promotion	84,0	84,8	81,3	81,9	87,2	87,3	86,4	86,6	84,3	83,4
	Redoublement	13,1	13,1	13,5	13,3	11,6	11,4	10,8	10,7	10,1	9,9
	Abandon	2,9	2,1	5,2	4,8	1,2	1,3	2,8	2,7	5,6	6,7
CE2	Promotion	72,6	74,0	73,4	74,8	79,5	80,4	80,0	81,3	81,4	82,4
	Redoublement	16,0	16,4	16,6	16,8	15,4	15,5	14,7	14,8	13,9	13,7
	Abandon	11,4	9,6	10,0	8,4	5,1	4,1	5,3	3,8	4,7	3,8
CM1	Promotion	74,8	75,4	75,4	76,7	81,1	81,6	80,0	81,2	81,4	82,5
	Redoublement	17,1	18,8	19,3	20,7	17,5	18,7	15,8	16,5	14,7	15,7
	Abandon	8,1	5,8	5,3	2,6	1,4	-0,3	4,2	2,3	3,9	1,8

Une nette diminution des taux de redoublement est observée dans les trois sous cycles (CP2, CE2 et CM1) que ce soit globalement ou suivant les genres.

Cependant le taux de promotion au CP2 a varié en dents de scie sous l'effet des abandons.

Les taux de promotion féminins ont progressé pour les trois niveaux étudiés, en particulier au CE2, avec une progression de plus de 7 points entre 2001 et 2005.

### Ø **Résultats au certificat d'études primaires (CEP)**

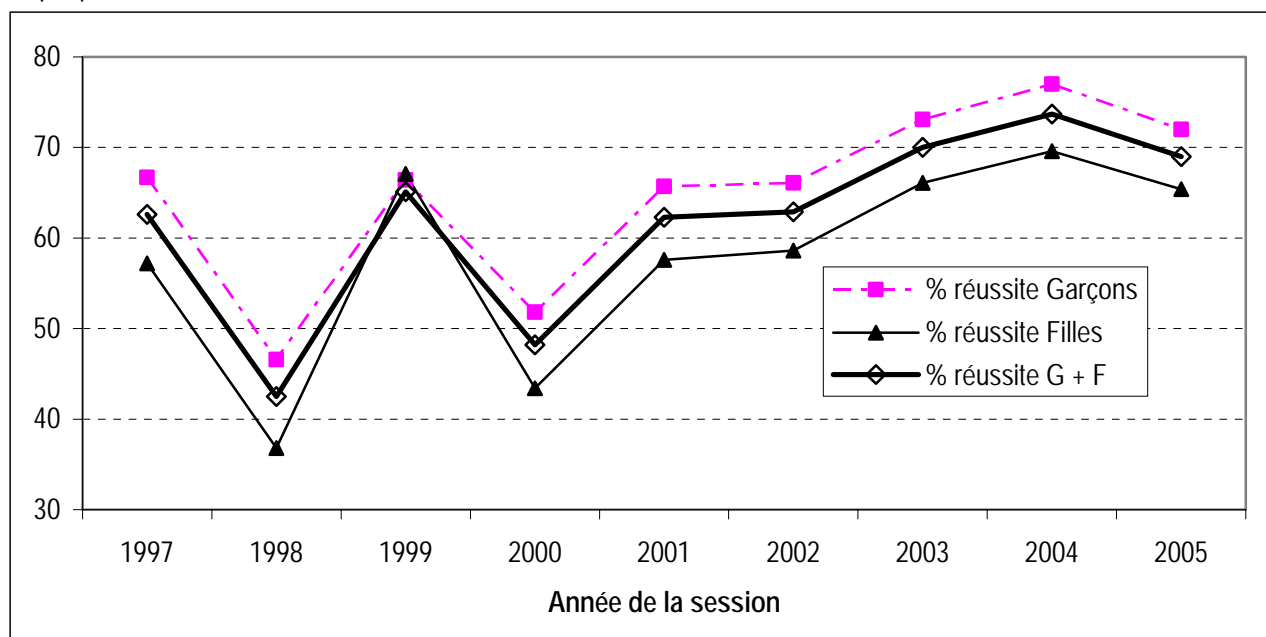
Le taux de réussite au CEP à la session 2005 s'est établi à 69%. A l'exception des régions du Sud-Ouest et des Cascades, Les taux sont proches du niveau national. Les régions du Sud-Ouest et des Cascades sont aussi celles où les écarts entre filles et garçons sont très importants.

Tableau 21 : Taux de réussite au CEP sessions 2005 par région et selon sexe

Régions	Garçons	Filles	Ensemble
Boucle du Mouhoun	70,8	60,0	<b>66,1</b>
Cascades	64,7	55,3	<b>61,0</b>
Centre	76,6	72,6	<b>74,5</b>
Centre-Est	73,4	65,1	<b>69,8</b>
Centre-Nord	73,4	65,1	<b>69,8</b>
Centre-Ouest	71,4	59,6	<b>66,2</b>
Centre-Sud	67,5	62,6	<b>65,2</b>
Est	73,9	67,8	<b>71,5</b>
Haut-Bassins	71,1	66,3	<b>69,0</b>
Nord	69,6	64,2	<b>67,5</b>
Plateau Central	73,5	69,1	<b>71,5</b>
Sahel	69,7	65,2	<b>68,1</b>
Sud-Ouest	65,4	50,8	<b>59,8</b>
Burkina Faso	71,9	65,4	<b>69,0</b>

Les taux de réussite au Certificat d'Etudes Primaires (CEP) se situent entre 60 et 70%, sauf pour les sessions 1998 et 2000 où les taux sont inférieurs à 50%. Les taux de réussite masculins sont, à une exception près (session 1999), toujours largement supérieurs aux taux féminins.

Graphique 17: Evolution des taux de réussite au CEP de 1997 à 2005



## Ø Taux d'achèvement

### Taux d'achèvement du primaire (TAP) par région

L'admission de nouveaux élèves au CM2 est l'indicateur qui permettant d'approcher le taux d'achèvement du cycle primaire<sup>1</sup>. Le taux d'achèvement du primaire (TAP) en 2004/05 se situe à 32,8%. Les disparités entre régions sont considérables, puisque le TAP varie entre 67% dans la région du Centre à moins de 13% au Sahel. Le TAP garçon est supérieur à celui des filles dans toutes les régions avec toutefois de grands écarts dans les régions du Nord, du Centre-Nord et des Cascades. En milieu urbain le TAP est très largement supérieur à celui du milieu rural (93,4% contre 21%). Les provinces prioritaires atteignent à peine la moitié du TAP des autres provinces.

Tableau 22: Taux d'achèvement du primaire par région et selon le genre

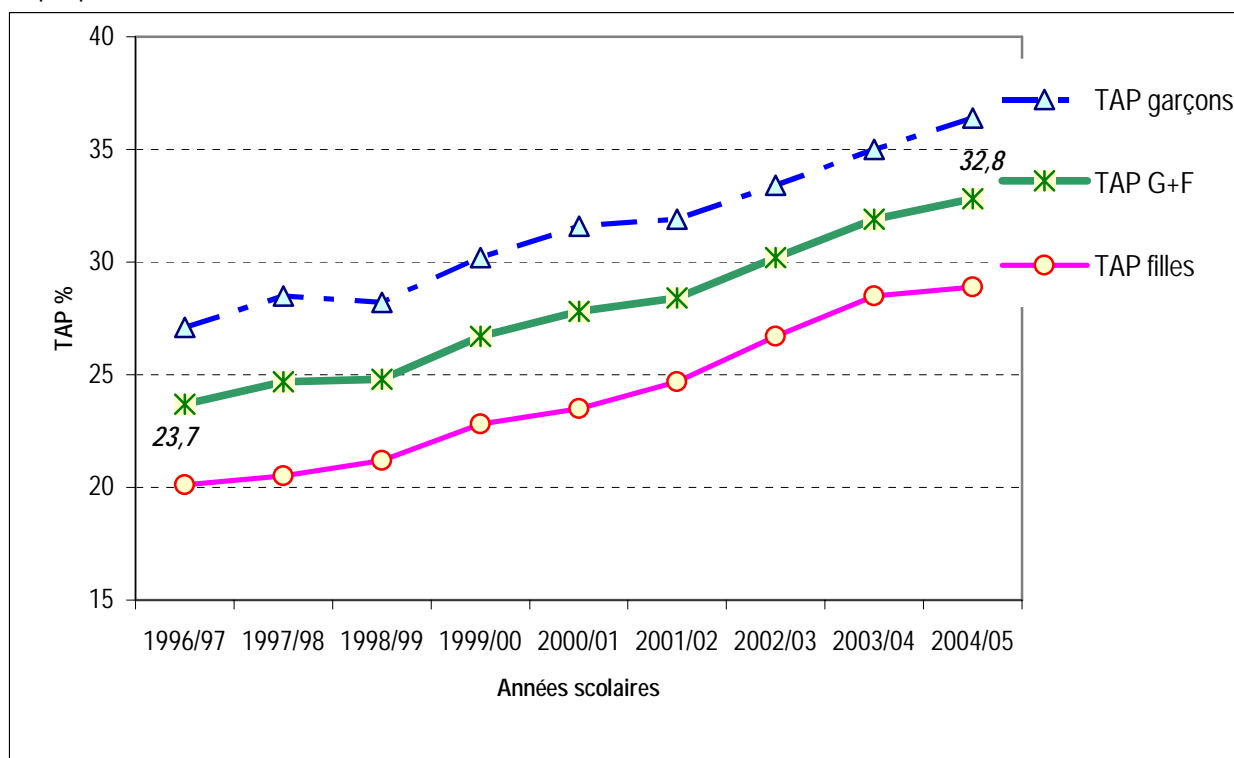
Région	Garçons	Filles	Ensemble		Garçons	Filles	Ensemble
B. du Mouhoun	31,1	24,4	27,9				
Cascades	44,6	27,9	36,4	Milieu urbain	97,9	89,1	93,4
Centre	68,3	65,9	67,1	Milieu rural	25,3	16,3	21,0
Centre-Est	33,6	28,1	31,0				
Centre-Nord	28,6	17,6	23,2				
Centre-Ouest	38,6	30,0	34,5	Provinces prioritaires	25,1	16,3	20,9
Centre-Sud	30,3	26,6	28,6	Provinces non prioritaires	43,0	35,3	39,2
Est	21,3	15,3	18,5				
Hauts-Bassins	45,3	36,7	41,2				
Nord	40,3	23,3	31,8				
Plateau Central	31,5	23,9	27,8				
Sahel	16,2	9,4	12,9				
Sud-Ouest	36,1	23,2	30,1	<b>Burkina Faso</b>	<b>36,6</b>	<b>28,8</b>	<b>32,8</b>

Le taux d'achèvement très faible en 1996/97, a progressé sensiblement, atteignant 32,8% en 2004/05. Malgré ces progrès, ce taux est parmi les plus faibles d'Afrique sub-saharienne.

L'écart entre le taux féminin et masculin a légèrement diminué entre 1997 et 2005

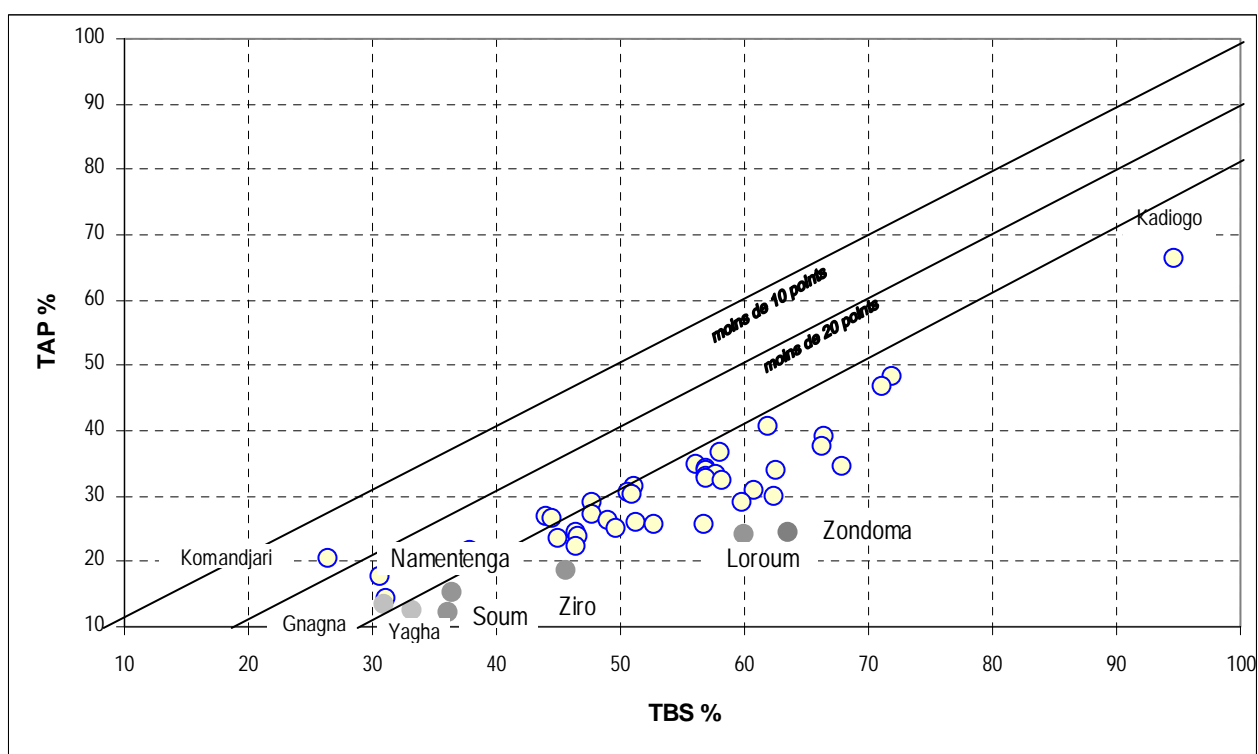
<sup>1</sup> Ce taux est égal au nouveaux inscrits au CM2 / Population âgée de 12 ans.

Graphique 18 : Evolution des TAP Garçons, Filles et ensemble de 1996/98 à 2004/05



### Ø Déperdition scolaire

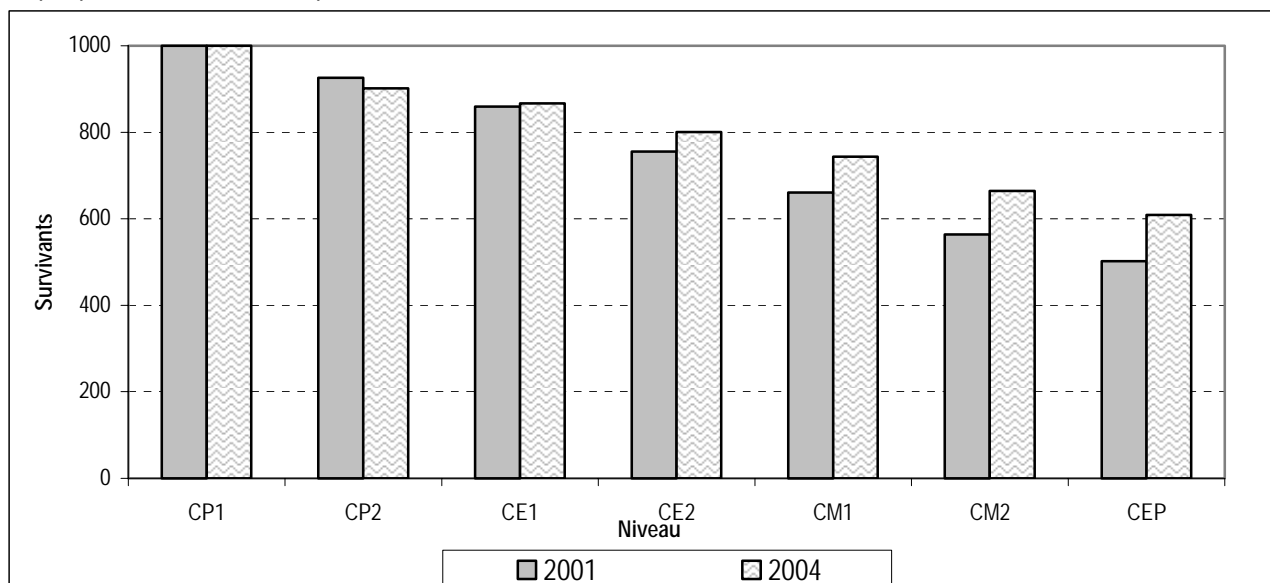
Graphique 19 : classification des provinces selon leur TBS et leur TAP



En rapprochant le TBS du TAP afin de mesurer les performances du système, il apparaît que la déperdition est très importante. En effet dans la plupart des provinces l'écart entre le TBS et le TAP est supérieur à 20 points. Les provinces suivantes (Soum, Yagha, Zondoma, Loroum, Ziro, Namentenga, Gnagna) enregistrent les plus fortes déperditions.

### Etude de la survie scolaire

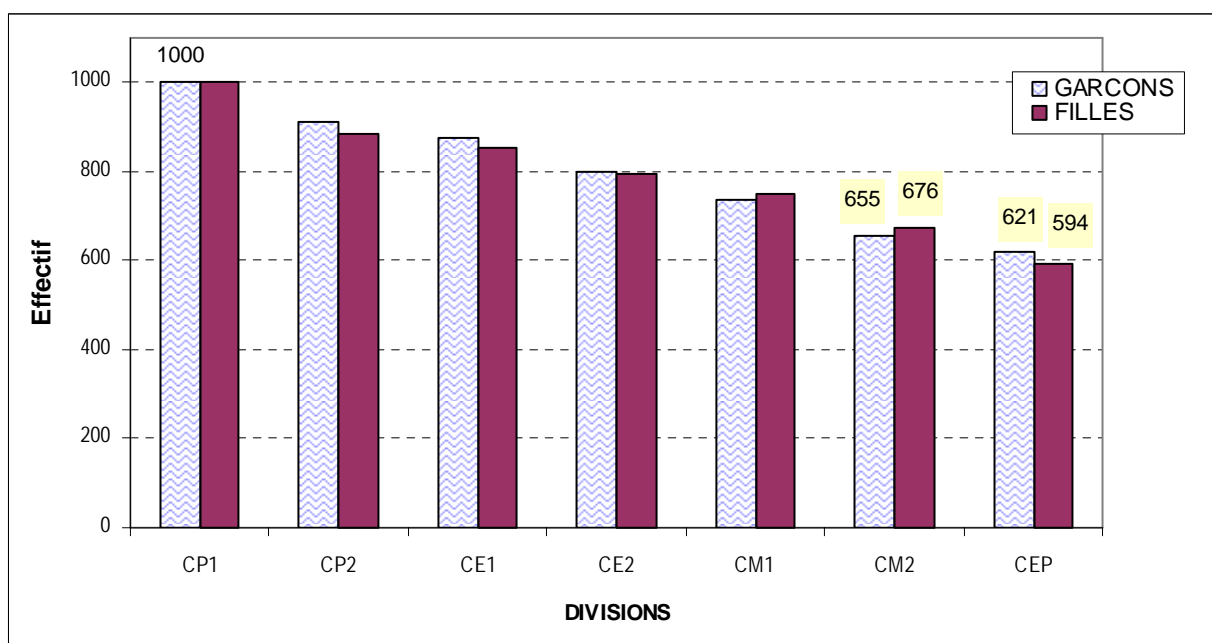
Graphique 20 : Evolution comparée des survivants aux différents niveaux de 2001 et 2004 d'une cohorte



En appliquant les indicateurs (taux de promotion, redoublement et abandon) de 2004/2005 à une cohorte 1000 élèves accédant en 1<sup>ère</sup> année, 664 atteindront la fin du cycle primaire (CM2) et 609 réussiront avec ou sans redoublement l'examen du certificat d'études primaires (CEP).

Ces performances comparées à celles de 2000/2001 révèlent une amélioration de la situation. En effet, sur 1000 élèves entrant au CP1 en 2001, seulement 564 atteignaient le niveau terminal du primaire et 502 réussissaient à l'examen du CEP avec ou sans redoublement.

Graphique 21 : Survies de cohortes de 1000 filles et 1000 garçons admis en 1<sup>ère</sup> année suivant les indicateurs actuels de flux



La survie des filles est légèrement plus importante que celle des garçons quelle que soit l'année considérée. Les garçons connaissent toutefois un meilleur taux de réussite au CEP.

Malgré cette tendance à l'amélioration de l'efficacité du système éducatif burkinabé, les élèves sont encore très nombreux (44%) à ne pas accéder au cycle terminal du primaire.

## Durée moyenne de la scolarisation

Tableau 23: Comparaison de la durée moyenne des études pour le cycle primaire en 2001 et 2004

	2001/02			2004/05		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Durée moyenne des études	6,9	7,0	7,0	6,8	6,8	6,8
Coefficient d'efficacité interne	1,8	2,0	1,9	1,5	1,6	1,6
Déperdition due à l'abandon	55,5%	46,6%	51,6%	53,0%	42,4%	48,2%

Note : Le coefficient d'efficacité interne est le rapport entre le nombre d'années – élèves théoriquement nécessaires pour les élèves atteignant le dernier niveau du cycle et le nombre d'années – élèves effectivement consommées par l'ensemble des élèves.

En 2004/2005, un élève passe en moyenne 6,8 ans pour achever le cycle pour une norme de 6 ans. Le nombre moyen d'années d'études s'est légèrement réduit par rapport à 2001/02 (7 ans). Cette réduction de la durée des études est liée à la baisse régulière du taux de redoublement observé depuis 1998 (cf. tableau 16).

On utilise 1,6 fois de ressources qu'il n'en faut pour former un diplômé de l'enseignement primaire en 2005 contre 1,9 en 2001 soit une baisse de 15%. Pour les garçons et filles, il faut respectivement 1,5 et 1,6 en 2005 contre 1,8 et 2 en 2001.

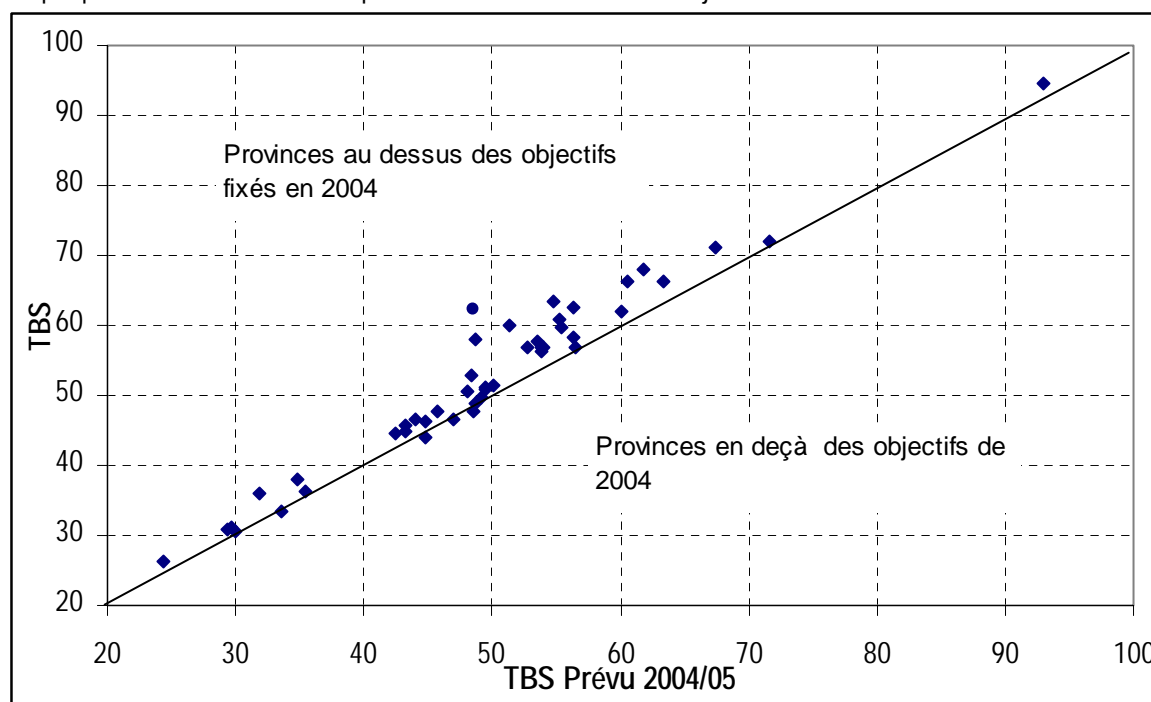
La déperdition constatée en 2005 est imputable à 52% au redoublement contrairement à 2001, où elle était imputable à l'abandon dans la même proportion.

D'une manière générale, les sources de déperdition sont différentes suivant le genre quelle que soit l'année de référence. Par exemple en 2004/05 si pour les garçons, l'abandon est la première cause de déperdition (53%), chez les filles, c'est le redoublement (58%). Il s'avère dès lors opportun d'agir sur ces deux facteurs pour minimiser le gaspillage des ressources.

### Ø **Dynamique de scolarisation actuelle**

La quasi-totalité des provinces ont atteint le niveau de TBS qui avait été fixé pour 2004/05.

Graphique 22 : Classification des provinces selon l'atteinte des objectifs fixés en 2004/05



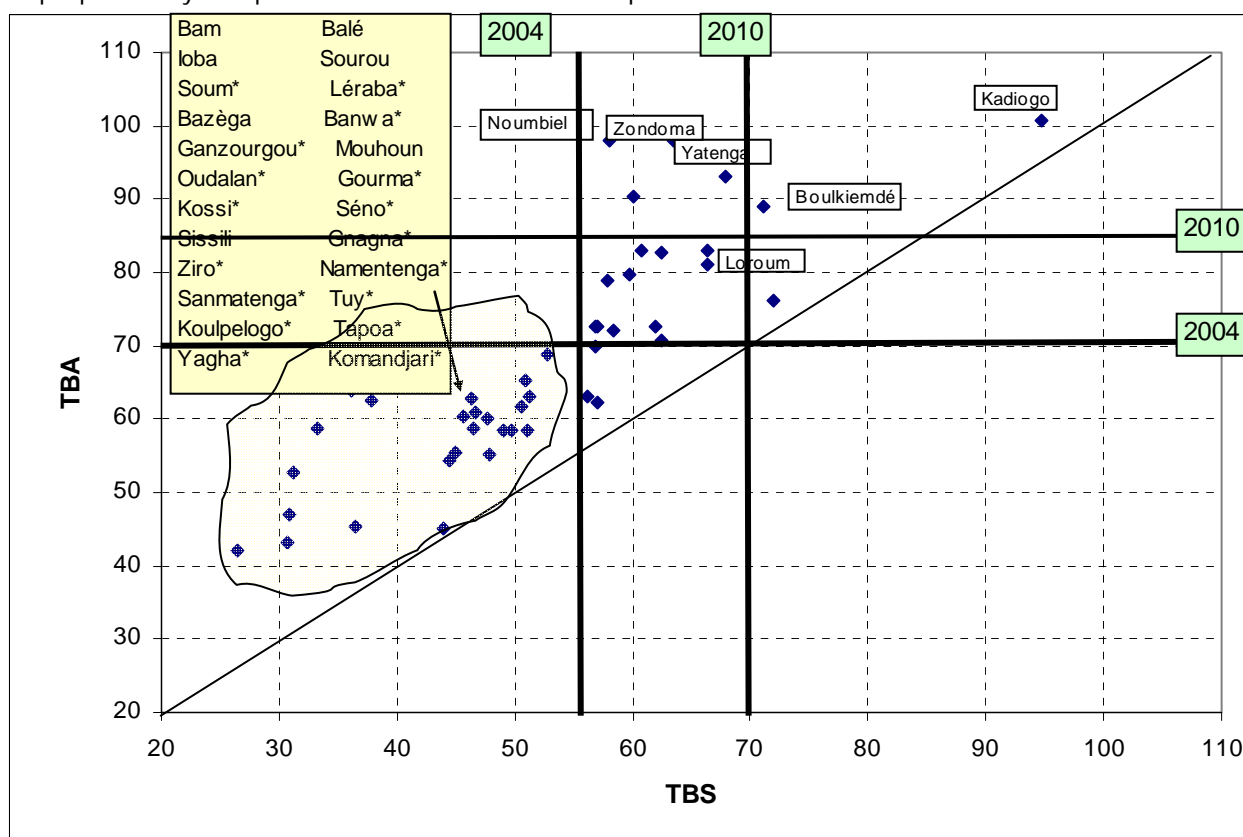
Le TBA est supérieur au TBS dans l'ensemble des provinces et cela est très positif car c'est une condition minimale à une augmentation du TBS.

En croisant le TBS et le TBA et en relation avec les objectifs du PDDEB à l'horizon 2004/05 et 2010/11, trois groupes de provinces se dégagent.

- Un premier ayant une très bonne dynamique avec des résultats supérieurs aux objectifs PDDEB à l'horizon 2010/11
- Un deuxième avec des résultats compris entre les objectifs à l'horizon 2004/05 et la fin du PDDEB
- Un troisième (24 provinces) avec des résultats inférieurs aux objectifs nationaux de 2004/05.

L'attention devrait être portée sur ce troisième groupe où les possibilités de croissance sont plus facilement accessibles. Il regroupe la plupart des provinces prioritaires.

Graphique 23 : Dynamique actuelle de la scolarisation des provinces selon leur TBA et TBS



## 13 Les acquisitions scolaires

L'évaluation des acquis scolaires réalisée en mai 2005 a concerné un échantillon de 100 écoles représentatives des différentes régions du pays et des types d'enseignement. Dans chaque école, 20 élèves tirés au hasard dans les classes de CP1 et CE2 ont été soumis à l'évaluation soit au total 4000 élèves.

Des épreuves de français et de mathématiques élaborées en respect des programmes officiels et conformément aux contenus censés être maîtrisés par les apprenants de chaque classe au moment de l'enquête ont été administrées; de même que des questionnaires complémentaires destinés aux élèves, aux enseignants et aux directeurs de l'école.

### Ø **Les résultats obtenus par les élèves de CP1**

Les élèves de CP1 ont obtenu une note moyenne de 41,4 sur 100 en français. Trois habiletés ont été évaluées : la connaissance, la compréhension et l'application. Les élèves ont eu plus de difficultés pour ce qui est de la compréhension (28 sur 100) ; la moyenne est respectivement de 31 et de 50 sur 100 pour les autres habiletés.

Quatre domaines ont été touchés : la lecture, l'écriture, la copie et l'orthographe. Les questions portant sur l'écriture sont les mieux réussies (60 contre 23 à 40 sur 100 pour les autres).

La note moyenne obtenue par les élèves de CP1 en mathématiques est de 34,8 sur 100. Les habiletés relatives à la résolution de problèmes et à l'application ont été moins bien réussies que celles portant sur la connaissance. Par rapport aux domaines évalués, les élèves éprouvent plus de difficultés en calcul mental et en opérations.

### Ø **Les résultats obtenus par les élèves de CE2**

Les élèves de CE2 ont obtenu une note moyenne de 39,9 sur 100 à l'épreuve de français. Le niveau des notes moyennes obtenues aussi bien dans les habiletés que dans les domaines montre que les élèves ont des difficultés en français, notamment en connaissance et plus particulièrement en orthographe.

La note moyenne obtenue en mathématiques par les élèves de CE2 est 38,1 sur 100; cette note peut être considérée comme insuffisante. C'est l'habileté touchant le domaine de la synthèse qui a été la moins bien réussie (15,3). Par rapport aux domaines évalués, les élèves ont éprouvé des difficultés avec les questions portant sur les problèmes (26,5). Par contre, l'arithmétique a été mieux réussie (47,0).

### Ø **Relations entre les résultats des élèves et leurs caractéristiques et leur environnement d'apprentissage**

**Le sexe de l'élève** Il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons de CP1 et de CE2 dans les résultats obtenus en français et en mathématiques.

**Le milieu de résidence** Les élèves de CP1 et de CE2 résidant en zone urbaine, obtiennent de meilleurs résultats dans les deux matières par rapport à ceux résidant en zone rurale.

**Le statut de l'école** Les élèves de CP1 des écoles publiques ont obtenu des notes légèrement supérieures en français et ceux du privé ont un peu mieux réussi en mathématiques. Cependant ces différences ne sont pas significatives. Les élèves de CE2 des écoles privées ont mieux réussi que ceux des écoles publiques dans les deux matières.

**Le type d'école** Les résultats montrent que les élèves de CP1 et de CE2 des écoles bilingues ont été plus performants que ceux des écoles classiques, surtout en mathématiques.



**Le type de classe** Les élèves de CP1 et CE2 des classes multigrades ont moins bien réussi les épreuves de français et mathématiques que ceux des classes simples et double flux.

**Les provinces prioritaires** Les élèves de CP1 et de CE2 des provinces prioritaires réussissent moins bien que ceux des provinces non prioritaires parce que, d'une part elles sont habituellement situées en zone rurale et d'autre part elles connaissent des difficultés économiques ayant une influence sur la scolarisation. Ceci peut expliquer la faible performance de ces élèves dans les deux matières.

Tableau 24 : La performance des élèves selon certaines de leurs caractéristiques et leur environnement d'apprentissage

Région	Français		Math	
	CP1	CE2	CP1	CE2
B. du Mouhoun	29,5	35,0	26,5	34,3
Cascades	33,3	32,3	27,0	26,1
Centre	52,3	50,0	43,1	44,6
Centre-Est	40,1	41,1	33,6	33,2
Centre-Nord	39,8	37,4	35,0	40,8
Centre-Ouest	40,7	44,2	34,9	40,8
Centre-Sud	39,5	44,7	34,1	39,9
Est	37,6	36,1	23,5	28,9
Hauts-Bassins	32,6	30,4	26,4	29,4
Nord	47,2	39,1	43,0	42,6
Plateau Central	39,8	35,5	28,4	34,1
Sahel	27,3	29,6	23,8	35,8
Sud-Ouest	45,3	44,2	34,9	42,5
Provinces Prioritaires	34,7	36,3	26,7	34,2
Province Non Prioritaire	(*)43,3	(*)41,3	(*)37,2	(*)39,6

	Français		Math	
	CP1	CE2	CP1	CE2
Filles	41,8	40,6	34,2	36,4
Garçons	41,3	40,1	35,7	39,7
Milieu urbain	(*)47,9	(*)48,4	(*)42,2	(*)44,5
Milieu rural	38,7	36,3	31,5	35,3
Ecole Classique	41,8	39,8	34,4	37,7
Ecole Bilingue	43,4	41,1	(*)43,9	(*)44,5
Ecole Publique	34,7	39,5	34,7	37,5
Ecole Privée	37,7	43,9	37,7	43,3
Classe Simple	43,5	41,4	36,8	39,5
Classe Multigrade	(*)30	(*)29,8	(*)24,0	(*)30,3
Double Flux	46,4	46,2	35,3	38,1
<b>Burkina Faso</b>	<b>41,4</b>	<b>39,9</b>	<b>34,8</b>	<b>38,1</b>

Note : (\*) signifie qu'il y a une différence significative à un niveau de confiance de 95% entre les moyennes.

### Les régions

Les notes moyennes obtenues par les élèves des différentes régions varient de 27 à 52 sur 100 en français et de 23 à 43 sur 100 en mathématiques. La région du centre, qui abrite la capitale, présente de meilleurs résultats dans les deux disciplines. Les conditions d'enseignement/apprentissage sont généralement plus favorables dans cette zone et peuvent expliquer les bonnes performances. La région des Hauts-Bassins, qui abrite le deuxième centre urbain, enregistre des résultats assez faibles, surtout en mathématiques. La région du Sahel, qui se trouve être la moins scolarisée, obtient des résultats moyens faibles dans les deux disciplines. La région de l'Est obtient également des résultats moyens faibles en mathématiques.

La région du Centre, présente de meilleurs résultats dans les deux disciplines. Celles du Centre-Ouest, du Centre-Sud et du Sud-Ouest obtiennent des résultats moyens supérieurs à la moyenne générale en français comme en mathématiques. En français, les élèves des Hauts-Bassins et du Sahel réussissent moins bien que ceux des autres régions. En mathématiques, ce sont les élèves des Cascades, de l'Est et encore des Hauts-Bassins qui ont des performances faibles, tandis que ceux du Nord se distinguent par de meilleurs résultats.

La région des Hauts-Bassins, également très urbanisées, se situe en mauvaise position dans les deux disciplines.

**L'environnement familial** Les élèves qui parlent français à la maison ont des résultats significativement plus élevés. Ceux qui prennent les trois repas journaliers et un goûter ont de meilleures performances, confirmant l'importance de tous les repas, le goûter compris, en situation d'apprentissage. Par ailleurs, les élèves de CE2, qui affirment parcourir de longues distances pour se rendre à l'école, ont moins bien réussi les deux épreuves que ceux qui font de courtes distances.

**Certaines caractéristiques des élèves** Le redoublement des élèves n'a pas d'influence positive sur le rendement en français et en mathématiques. La fréquentation de l'école maternelle améliore le rendement des élèves. Les travaux domestiques accaparent souvent les élèves de CE2 après les cours et les empêchent généralement de faire les devoirs et les exercices scolaires ou même d'apprendre leurs leçons. Ceux qui ont déclaré qu'ils font beaucoup de travaux domestiques, réussissent moins que ceux qui en font peu. Les élèves de CE2 qui ont dit que l'école est très importante enregistrent de meilleurs résultats en français comme en mathématiques.

**Les ressources éducatives** L'aide reçue à la maison a un impact significativement positif sur les résultats obtenus en français et en mathématiques chez les élèves de CP1. Les élèves de CP1 et de CE2 possédant un livre de lecture ou de calcul réussissent mieux.

La formation – l'expérience des enseignants et les résultats de leurs élèves Les élèves de CP1 des enseignants titulaires d'un diplôme équivalent ou supérieur au Bac réussissent mieux en français que les autres élèves ; en mathématiques, la différence n'est pas significative. La durée de la formation professionnelle initiale influence les résultats de français obtenus par les élèves de CP1; en mathématiques, cet impact n'est pas significatif. Les élèves des enseignants titulaires du Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) ont de meilleurs résultats en français et en mathématiques. La participation à des sessions de formation continue a un impact positif sur le rendement des élèves. En général, l'ancienneté des enseignants influence positivement les résultats de leurs élèves. Les élèves de CE2 des classes tenues par une enseignante ont mieux réussi les deux épreuves avec une différence significative en français.

### Ø **L'enseignement du programme et les résultats des élèves**

Tableau 25 : Notes moyennes des élèves en fonction du niveau d'exécution des programmes

Niveau d'exécution du programme	% d'enseignants		Français		Mathématique	
	CP1	CE2	CP1	CE2	CP1	CE2
Exécution totale	17,7	18,3	44,8	(*) 44,9	(*) 42,2	(*) 43,0
Exécution partielle	82,3	81,7	42	39	34,3	36,9

Seulement 18% des enseignants de CP1 et de CE2 affirment avoir pu enseigner le programme prévu. Leurs élèves ont obtenu de meilleurs résultats dans les deux épreuves administrées; la différence n'est pas significative en français au CP1. Plusieurs raisons ont été avancées pour justifier cette situation ; on peut citer : le retard de démarrage, la non maîtrise de la pédagogie en général, l'absence d'enseignant, le manque de manuels scolaires, des perturbations diverses.

### Ø **La distribution des enseignants selon la zone et certaines caractéristiques liées au rendement des élèves**

- ∄ La répartition des enseignants de CP1 selon leur âge indique que ce sont les plus jeunes qui se retrouvent en zone rurale alors que les plus âgés enseignent en zone urbaine. Cette situation ne se rencontre pas au CE2.
- ∄ La répartition des enseignants de CP1 selon leur participation à des stages de perfectionnement indique que cette participation est plus importante pour les enseignants de la zone urbaine.
- ∄ La répartition des enseignants selon leur expérience indique que les plus expérimentés ont tendance à se retrouver en zone urbaine.
- ∄ La répartition des enseignants par rapport à la date du début des classes en 2004/2005 indique qu'il y a plus de retard en zone rurale.

Tableau 26 : Liens établis entre les réponses des directeurs d'école à certaines questions posées et les notes sur 100 obtenues en français et en mathématiques par les élèves de CE2

Questions posées	% des directeurs ayant répondu	Français	Mathématique
Participation à un ou des stages sur la gestion des écoles ces deux dernières années ?	Oui : 95,5	(*) 42,5	(*) 39,0
	Non : 4,5	33,7	32,8
Nombre de changement d'école au cours des cinq dernières années ?	Aucune : 33,4	42,1	(*) 42,9
	Une fois : 29,2	40,5	36
	Deux fois ou plus : 37,3	36,8	35,4
APE/AME dynamiques ?	Oui : 63,3	(*) 41,7	(*) 40,2
	Non : 36,7	36,4	34,6
Fréquence de réunions avec les enseignants de votre école ?	Tous les 15 jours : 18,9	38,8	36,5
	Une fois par mois : 37,6	(*) 43,6	(*) 42,4
	Une fois par trimestre : 43,5	36,4	34,2

La formation du directeur en gestion des écoles a une influence positive sur le résultat des élèves. Les élèves relevant de directeurs qui n'ont connu aucun changement au cours des cinq dernières années ont de meilleurs résultats que les autres. On peut également citer comme ayant un impact sur les résultats des élèves : le dynamisme de l'APE/AME, l'existence de réunions mensuelles entre le directeur et les enseignants.

Le constat général faisant suite à l'analyse des données collectées est que les résultats moyens obtenus par les élèves des deux niveaux aussi bien en français qu'en mathématiques sont faibles (résultats globaux inférieurs à 45 sur 100).

## 3<sup>ème</sup> partie : ÉDUCATION NON FORMELLE

### 14 Le réseau éducatif du non formel

Tableau 27 : Centres d'alphabétisation

Province	Inscrits			Centres			Province	Inscrits			Centres		
	Ensemble	Dont AI	Dont FCB	CPAF	Dont AI	Dont FCB		Ensemble	Dont AI	Dont FCB	CPAF	Dont AI	Dont FCB
BALES	2141	1570	510	85	53	29	<i>GNAGNA</i>	19046	10733	7172	653	354	268
<i>BANWA</i>	939	730	154	47	32	11	<i>GOURMA</i>	12849	8459	4041	500	297	191
<i>KOSSI</i>	1533	815	549	63	32	22	<i>KOMONDJARI</i>	4593	3119	1285	167	107	54
B MOUHOUN	2072	1783	281	76	66	17	<i>KOMPIENGA</i>	2620	1344	1083	110	47	51
NAYALA	5091	2923	1967	198	94	94	<i>TAPOA</i>	14290	9452	4439	482	310	161
SOUROU	2644	1746	898	107	57	50	<b>EST</b>	<b>53398</b>	<b>33107</b>	<b>18020</b>	<b>1 912</b>	<b>1 115</b>	<b>725</b>
<b>B. MOUHOUN</b>	<b>14420</b>	<b>9567</b>	<b>4359</b>	<b>576</b>	<b>334</b>	<b>223</b>	HOUET	10376	7222	2875	364	215	139
COMOE	6378	3639	2506	275	131	135	KENEDOUGOU	3259	1701	1433	134	55	74
<i>LERABA</i>	3371	1640	1657	146	61	82	<i>TUY</i>	2834	1972	836	101	62	37
<b>CASCADES</b>	<b>9749</b>	<b>5279</b>	<b>4163</b>	<b>421</b>	<b>192</b>	<b>217</b>	<b>HAUTS-</b>	<b>16469</b>	<b>10895</b>	<b>5144</b>	<b>599</b>	<b>332</b>	<b>250</b>
KADIOGO	7746	5979	1679	294	205	85	LOROU	3356	2146	1190	130	71	58
<b>CENTRE</b>	<b>7746</b>	<b>5979</b>	<b>1679</b>	<b>294</b>	<b>205</b>	<b>85</b>	PASSORE	5259	3734	1267	208	126	71
BOULGOU	6921	4760	2086	276	164	108	YATENGA	14578	9312	4669	529	308	203
<i>KOULPELOGO</i>	9815	6777	2792	412	262	138	ZONDOMA	6323	5225	1098	202	152	50
KOURITTENG	12700	7028	4771	458	221	188	<b>NORD</b>	<b>29516</b>	<b>20417</b>	<b>8224</b>	<b>1 069</b>	<b>657</b>	<b>382</b>
<b>CENTRE-EST</b>	<b>29436</b>	<b>18565</b>	<b>9649</b>	<b>1 146</b>	<b>647</b>	<b>434</b>	<i>GANZOURGO</i>	7654	5612	1895	299	190	103
BAM	7827	4377	2871	277	149	113	KOURWEOGO	6435	4455	1877	242	142	96
<i>NAMENTENGA</i>	7431	4202	3160	316	171	142	OUBRITENGA	12445	8466	3780	477	271	200
<i>SANMATENGA</i>	14254	9041	4893	580	320	247	<b>PLATEAU</b>	<b>26534</b>	<b>18533</b>	<b>7552</b>	<b>1 018</b>	<b>603</b>	<b>399</b>
<b>CENTRE-</b>	<b>29512</b>	<b>17620</b>	<b>10924</b>	<b>1 173</b>	<b>640</b>	<b>502</b>	<i>LOUDALAN</i>	4687	2613	1576	190	87	74
BOULKIEMDE	9449	5468	3963	382	173	208	<i>SENO</i>	6696	5072	1225	262	178	68
SANGUIE	4724	2919	1805	186	94	92	<i>SOUM</i>	12611	8742	3611	491	307	171
SISSILI	6420	4490	1930	266	152	114	<i>YAGHA</i>	1456	1239	217	58	45	13
<i>ZIRO</i>	2731	1942	789	134	78	56	<b>TOTAL SAHEL</b>	<b>25450</b>	<b>17666</b>	<b>6629</b>	<b>1 001</b>	<b>617</b>	<b>326</b>
<b>C-OUEST</b>	<b>23324</b>	<b>14819</b>	<b>8487</b>	<b>968</b>	<b>497</b>	<b>470</b>	BOUGOURIBA	2037	1597	349	83	56	22
BAZEGA	8895	7010	1634	330	242	78	IOBA	4120	2938	1123	167	103	62
NAHOURI	4693	3314	1319	165	101	60	<i>NOUMBIEL</i>	2072	1725	347	106	76	30
ZOUNDWEOG	4436	3549	675	159	112	33	<i>PONI</i>	5498	4832	636	229	175	53
<b>CENTRE-SUD</b>	<b>18024</b>	<b>13873</b>	<b>3628</b>	<b>654</b>	<b>455</b>	<b>171</b>	<b>SUD-OUEST</b>	<b>13727</b>	<b>11092</b>	<b>2455</b>	<b>585</b>	<b>410</b>	<b>167</b>
							Burkina Faso	<b>297 305</b>	<b>197 412</b>	<b>90 913</b>	<b>11 416</b>	<b>6 704</b>	<b>4 351</b>

### 15 Les apprenants

En 2004/05 sur un total de 197 412 inscrits en alphabétisation initiale (AI) et 90 913 en formation complémentaire de base (FCB) les femmes en représentaient plus de la moitié soit respectivement 57,7% et 52,1%. Les disparités régionales sont importantes. Les régions de l'Est et le Centre-Nord se distinguent nettement des autres régions par des

effectifs très élevés. Elles concentrent plus du quart (27,1%) de l'effectif des apprenants en AI. Les régions des Cascades et du Centre enregistrent par contre les plus faibles inscriptions en AI. Les régions du Sud – Ouest et de la Boucle du Mouhoun ont les plus faibles proportions de femmes inscrites en AI et FCB.

Graphique 24 : Importance des inscriptions en AI, FCB par régions

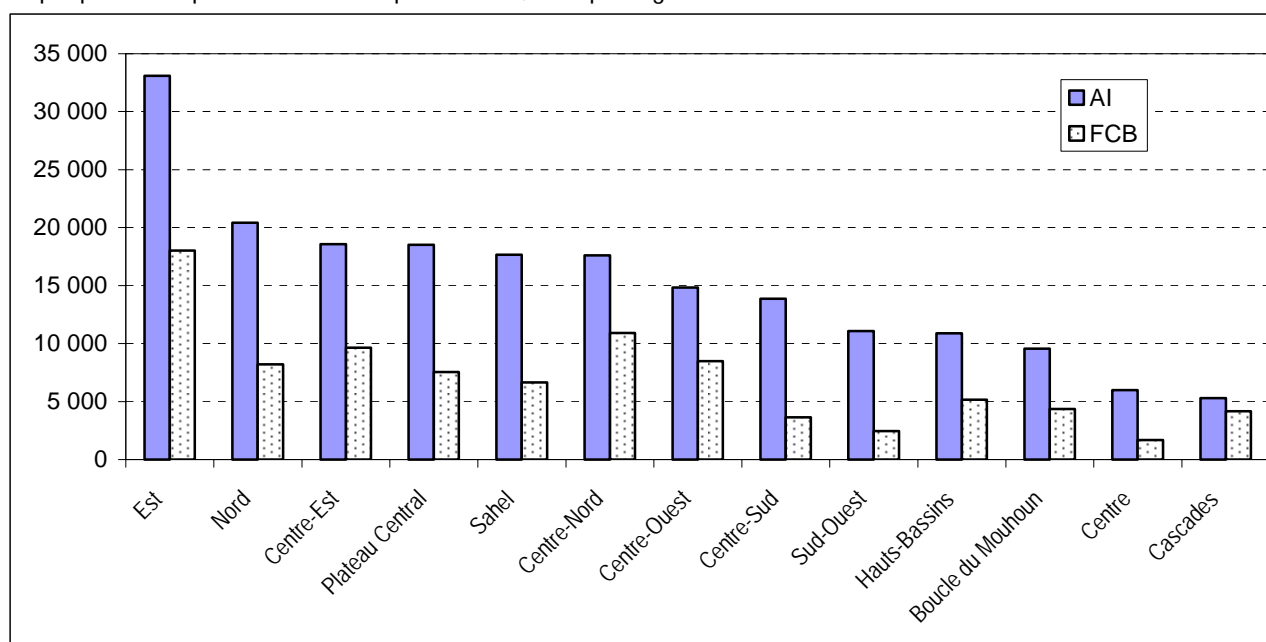


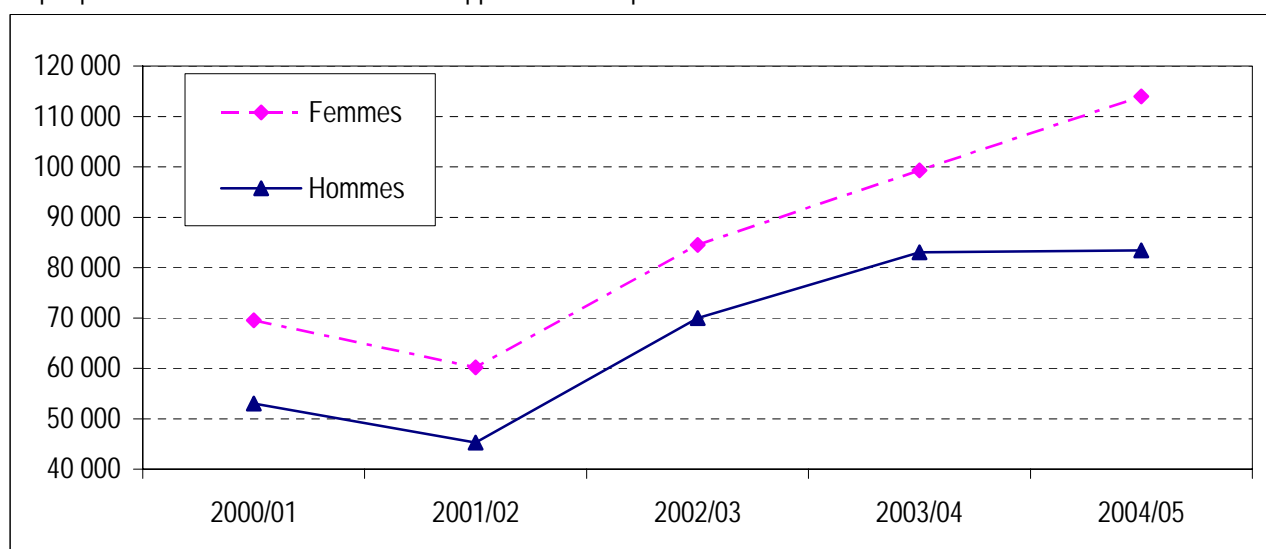
Tableau 28 : Pourcentage de femmes parmi les apprenants en 2004/05

Niveau	Boucle du Mouhoun	Cascades	Centre	Centre-Est	Centre-Nord	Centre-Ouest	Centre-Sud	Est	Hauts-Bassins	Nord	Plateau Central	Sahel	Sud-Ouest	Burkina Faso
AI	42,4	55,6	65,1	61,6	56,5	55,5	56,4	57,1	59,9	69,9	62,8	58,5	35,8	57,7
FCB	39,3	47,6	66,8	55,1	49,1	51,3	51,9	55,7	36,8	68,5	56,3	48	26,5	52,1

### Ø Evolution des effectifs en Alphabétisation Initiale (AI)

L'effectif des apprenants en alphabétisation initiale a progressé durant les trois dernières campagnes au rythme annuel moyen de 23,2%. Les tendances sont les mêmes pour les hommes et les femmes.

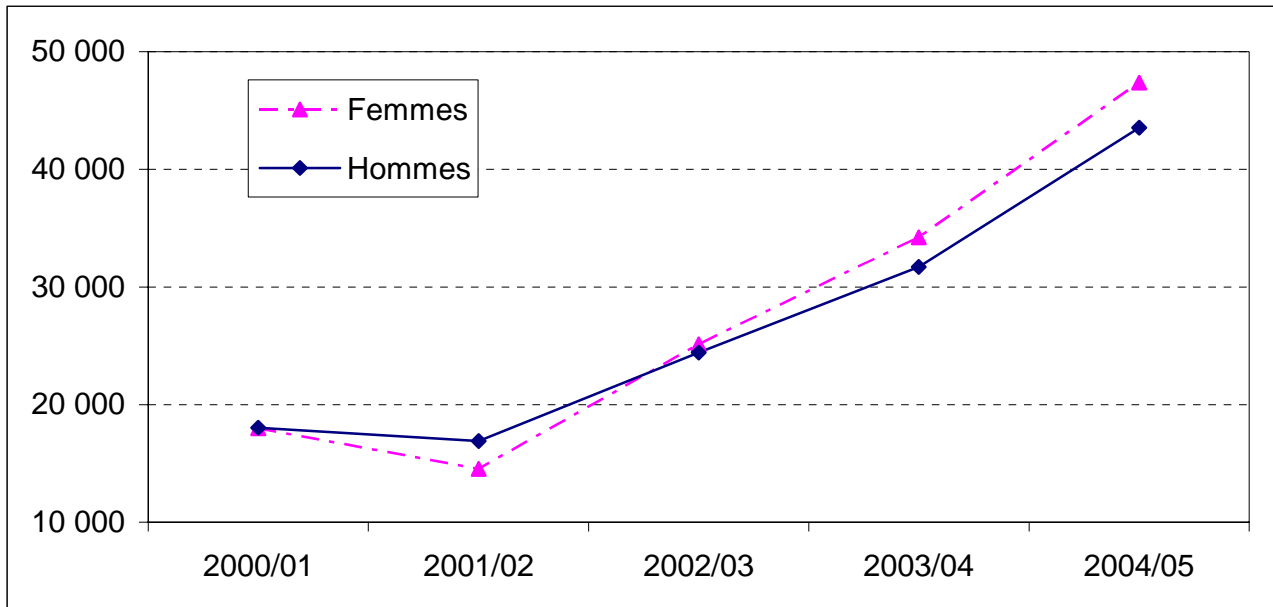
Graphique 25 : Evolution des effectifs des apprenants en alphabétisation initiale



## Ø Evolution des effectifs en Formation Complémentaire de Base (FCB)

L'effectif des apprenants en formation complémentaire de base connaît une évolution similaire à celle de l'effectif de l'alphabétisation initiale. Les effectifs pour ce niveau ont pratiquement triplé en 3 ans. L'effectif des femmes est aussi resté supérieur à celui des hommes au cours de 3 dernières années.

Graphique 26 : Evolution des effectifs des inscrits en formation complémentaire de base



La reprise vigoureuse des inscriptions en AI et en FCB à partir de 2002/03 résulte de l'apport des actions du Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle (FONAENF).

## 16 Résultats aux évaluations

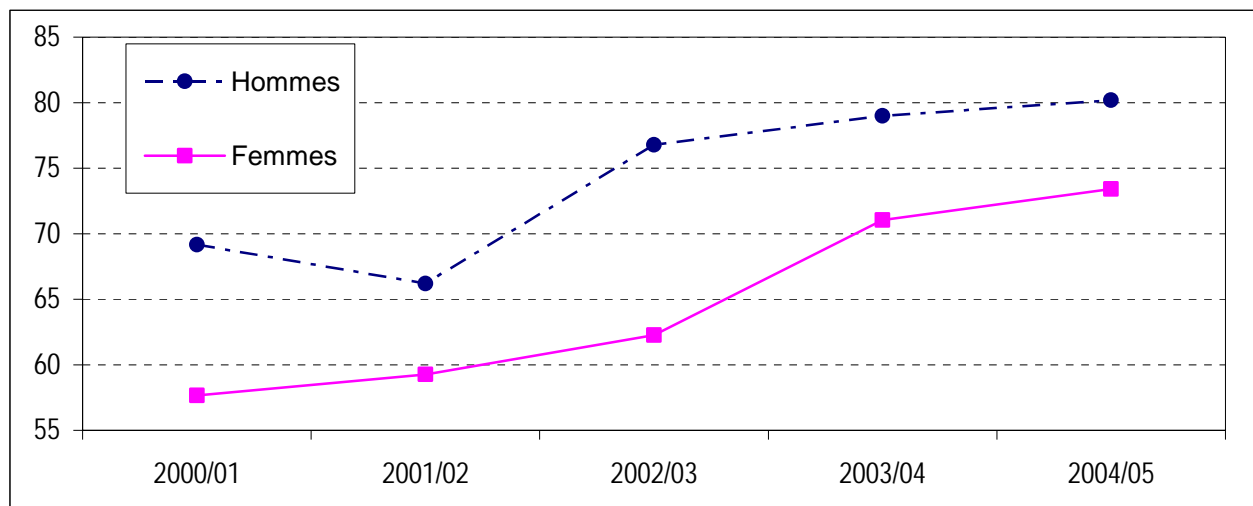
Au cours de la campagne 2004/05, les taux de réussite aux évaluations en AI et FCB ont été respectivement de 76,2% et 84,3%. Ils sont moins élevés chez les femmes que chez les hommes. Au plan régional, ce sont les régions du Centre, Hauts Bassins et du Sud Ouest qui ont les taux de réussites les plus faibles.

Tableau 29 : Taux de réussite, taux d'abandon et taux de déperdition par type d'enseignement et par région en 2004/05

Régions	AI			FCB		
	Réussite (%)	Abandon (%)	Déperdition (%)	Réussite (%)	Abandon (%)	Déperdition (%)
Boucle du Mouhoun	81,0	17,0	32,8	90,0	15,1	23,6
Cascades	88,6	25,5	34,1	68,7	10,4	38,4
Centre	63,0	16,8	47,6	72,6	25,7	46,0
Centre-Est	73,0	6,9	32,1	88,5	16,2	25,9
Centre-Nord	74,5	6,1	30,1	82,5	8,1	24,1
Centre-Ouest	83,9	20,7	33,5	86,6	18,1	29,1
Centre-Sud	77,7	11,8	31,5	85,3	9,9	23,2
Est	85,1	13,5	26,4	85,5	5,9	19,6
Hauts-Bassins	54,2	7,1	49,7	76,6	15,3	35,1
Nord	79,1	9,9	28,8	84,7	14,1	27,3
Plateau Central	83,4	6,9	22,3	90,9	9,7	17,9
Sahel	66,0	9,0	39,9	85,9	8,6	21,5
Sud-Ouest	63,3	37,7	60,5	69,2	28,8	50,7
<b>Burkina Faso</b>	<b>76,2</b>	<b>12,9</b>	<b>33,6</b>	<b>84,3</b>	<b>12,0</b>	<b>25,8</b>

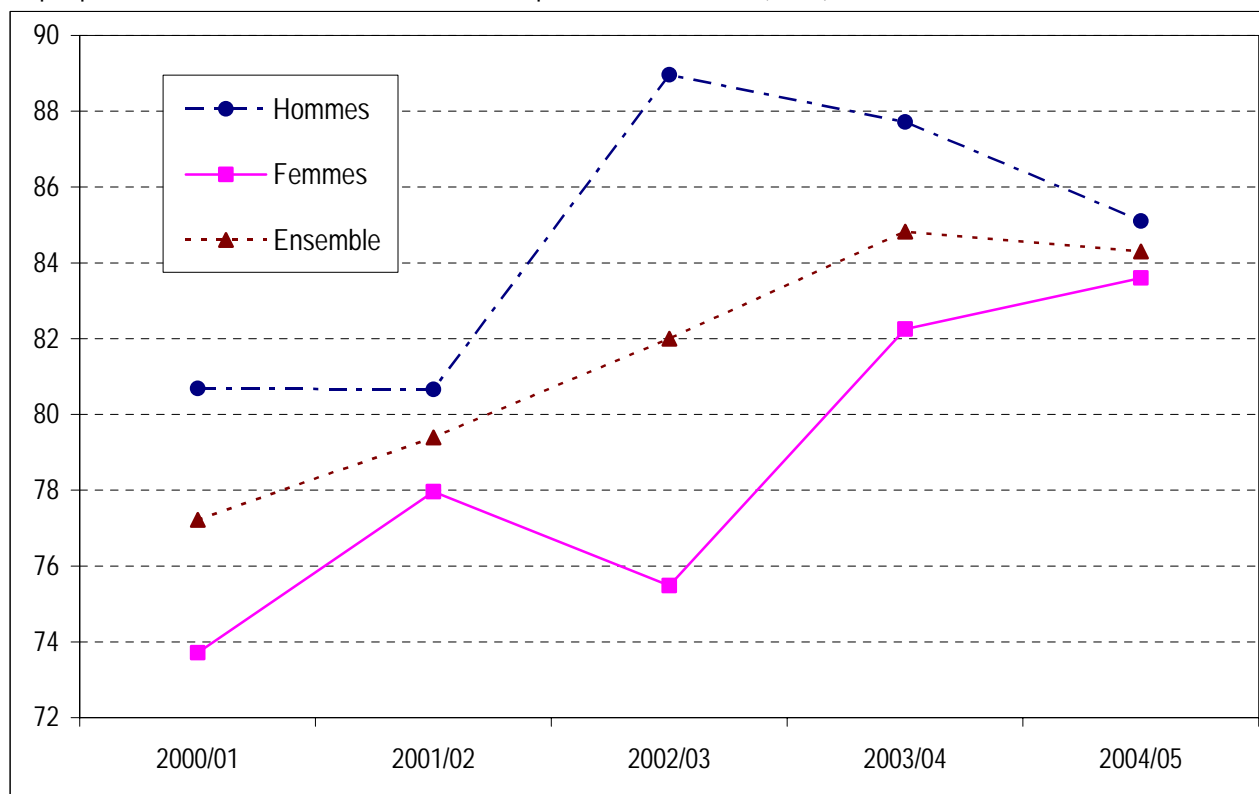
Le graphique ci-après permet d'apprécier pour l'alphabetisation initiale, l'évolution des taux de réussite mesurés par la proportion des évalués déclarés aptes à poursuivre la FCB. On observe une hausse continue entre 2001/02 et 2004/05. Les femmes ont un taux de réussite moindre mais la tendance est au rapprochement des 2 taux. Les réussites en formation complémentaire de base sont nettement meilleures.

Graphique 27 : Evolution des taux de réussite en Alphabetisation initiale des hommes et des femmes (%)



Comme en AI, les taux de réussite à l'évaluation finale en FCB des femmes et des hommes ont progressivement augmenté. Le pourcentage d'hommes reçus est aussi toujours supérieur à celui des femmes.

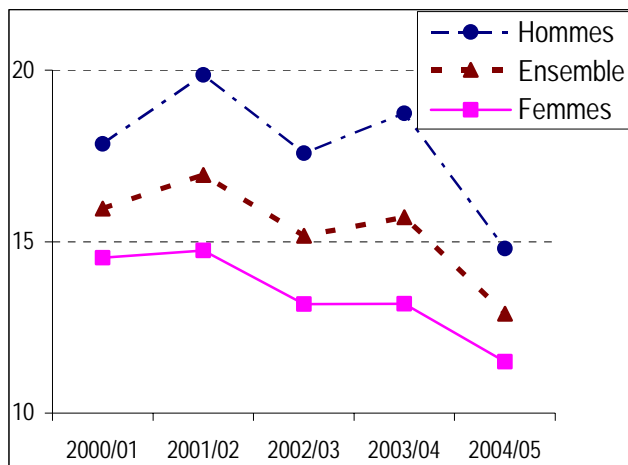
Graphique 28 : Taux de réussite en formation complémentaire de base (en %)



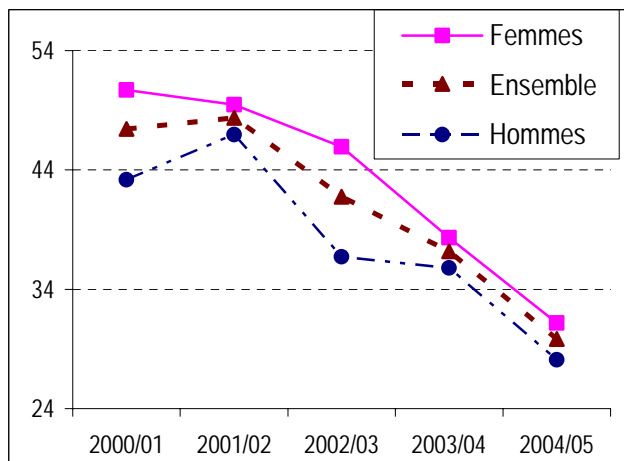
## Ø **Abandon et « déperdition »**

La déperdition est appréhendée ici par la proportion des inscrits qui n'arrivent pas à franchir le niveau. Elle prend ainsi en compte les abandons et les échecs. Le pourcentage de déperdition au niveau national était de 29,8% en 2004/05 avec 28,1% chez les femmes et 31,2% chez les hommes. Au plan régional, c'est la région du Sud-Ouest qui enregistre la plus forte déperdition que ce soit en AI ou en FCB avec plus de la moins des inscrits.

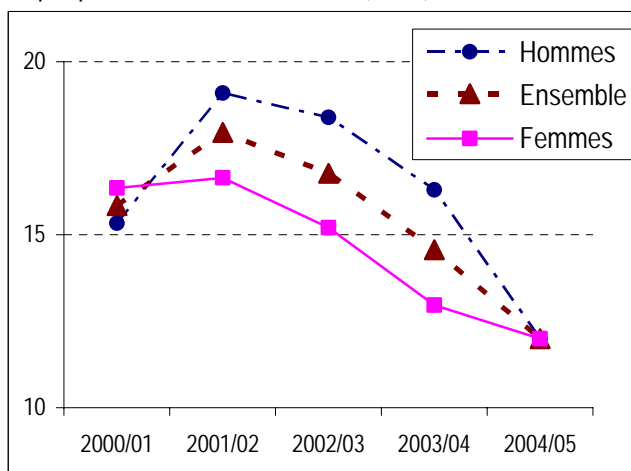
Graphique 29a: Abandon en AI (en %).



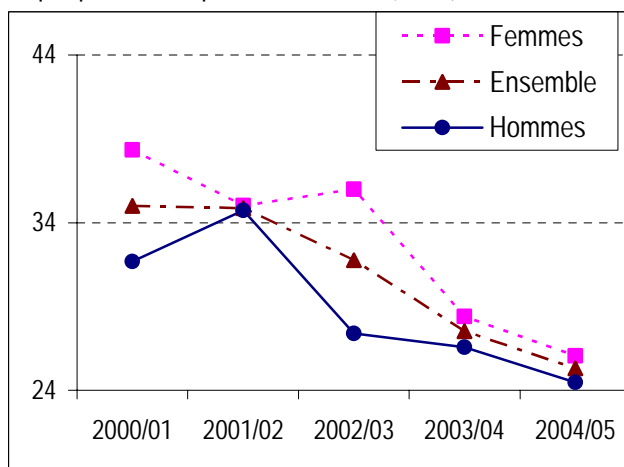
Graphique 29b: Déperdition en AI (en %).



Graphique 30a: Abandon en FCB (en %).



Graphique 30b: Déperdition en FCB (en %).



Les taux d'abandon et de déperdition ont fortement baissé entre 2001/02 et 2004/05 et ce aussi bien en AI qu'en FCB. Les taux d'abandon ont baissé de plus de 5 points en AI et FCB entre 2000/2001 et 2004/2005. La baisse a été même plus importante au niveau des déperditions. Les taux de déperditions en AI et FCB ont diminué de plus de 10 points. La moindre performance des femmes par rapport aux hommes est principalement due à leur échec aux évaluations.

### **Situation dans les 20 provinces prioritaires**

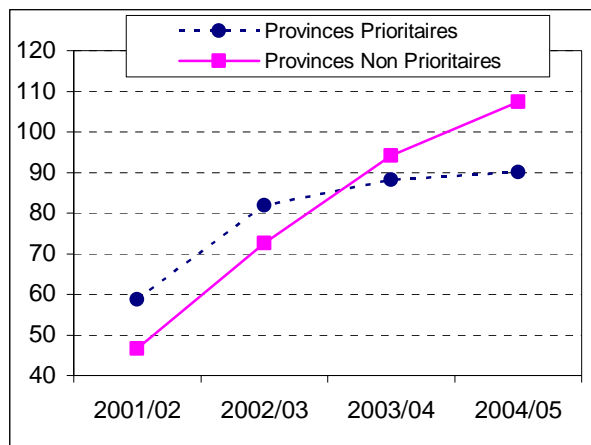
L'évolution comparée du nombre d'inscrits en alphabétisation initiale des provinces prioritaires et des autres montre une évolution plus rapide des autres provinces. Le nombre d'inscrits en AI a augmenté en moyenne de 15% par an dans les 20 provinces prioritaires sur la période 2001/2002 et 2004/2005 contre 23% au niveau des autres provinces. Cette



croissance plus modeste dans les provinces prioritaires a induit une réduction de leur part dans l'effectif total des apprenants en AI. Au niveau de la FCB, les provinces prioritaires ont globalement enregistré des taux de croissance plus élevés (44% en moyenne par an contre 42%).

### Faible augmentation des effectifs des apprenants des provinces prioritaires par rapport aux autres

Graphique 31a : Evolution des effectifs en AI (en milliers).



Graphique 31b : Evolution des effectifs en FCB (en milliers).

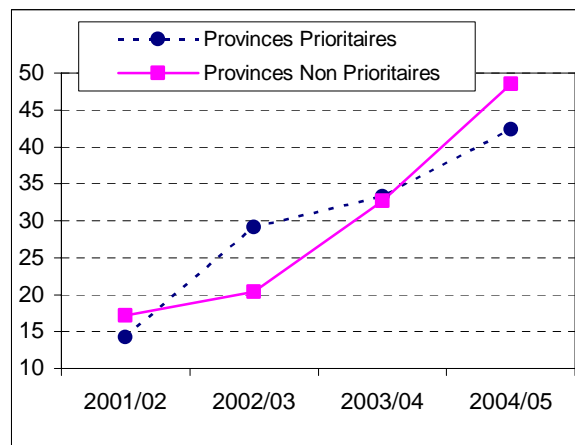


Tableau 30: Synthèse de la variation des indicateurs de la première phase du PDDEB

COMPOSANTE		2000/2001	2004/2005	Variation	
Nature des indicateurs de résultats					
<b>ACCES</b>	<b>1. Nouveaux inscrits au CP1 (Pr + PI)</b>	<b>172 162</b>	<b>295 426</b>	<b>72%</b>	
<b>A. FORMEL</b>	1a. Nombre de filles inscrites au CP1	72 094	133 091	85%	
	1b. Pourcentage de filles	41,9%	45,15%	8%	
	<b>2. Taux Brut d'Admission (Pr + PI)</b>	<b>44,9%</b>	<b>70,0%</b>	<b>56%</b>	
	2a. TBA Filles	38,2%	64,1%	68%	
	2b. TBA 20 Provinces Prioritaires	30,8%	57,0%	85%	
	2c. TBA Filles 20 Prov. Prior.	23,8%	48,5%	104%	
	<b>3. Taux Brut de Scolarisation</b>	<b>44,4%</b>	<b>56,8%</b>	<b>28%</b>	
	3a. TBS Filles	37,6%	51,0%	36%	
	3b. TBS 20 Provinces Prioritaires	28,4%	42,2%	48%	
	3c. TBS Filles 20 Prov. Prior.	22,2%	32,9%	48%	
	<b>4. Ratio Livre / Elèves</b>				
	4a. Livre de Calcul	0,48	0,58	21%	
	4b. Livre de Lecture	0,55	0,68	24%	
	<b>6. Nombre de salles de classes</b>	<b>17 456</b>	<b>24 403</b>	<b>40%</b>	
<b>7. Nombre de maîtres chargés de cours</b>	<b>17 294</b>	<b>26 938</b>	<b>56%</b>		
<b>B. NON FORMEL</b>	<b>8. Nombre d'inscrits en AI</b>	<b>122 487</b>	<b>197 412</b>	<b>61%</b>	
	8a. Nombre d'inscrits en AI des 20 PP		90 061		
	8b. % des femmes en AI	53,2%	57,7%	8%	
	8c. % des femmes en AI des 20 PP		54,1%		
	<b>9. Nombre d'inscrits en FCB</b>	<b>36 024</b>	<b>90 913</b>	<b>152%</b>	
	9a. Nombre d'inscrits en FCB des 20 PP		42 357		
9b. % des femmes en FCB	55,0%	49,2%	-10%		
9c. % des femmes en FCB des 20 PP					
<b>QUALITE</b>	<b>10. Taux de Redoublement par sous cycle</b>				
	10a. CP	12,5%	8,0%	-36%	
	Dont filles	12,4%	7,6%	-39%	
	10b. CE	16,8%	13,2%	-21%	
	Dont filles	16,6%	12,9%	-22%	
	10c. CM	30,3%	23,1%	-24%	
	Dont filles	32,1%	24,2%	-25%	
	<b>11. Taux d'Abandon par sous cycle</b>				
	11a. CP	6,1%	6,8%	11%	
	Dont filles	5,9%	7,6%	28%	
	11b. CE	8,8%	5,7%	-36%	
	Dont filles	7,8%	4,9%	-37%	
	11c. CM	9,2%	7,6%	-17%	
	Dont filles	8,9%	6,7%	-25%	
<b>A. FORMEL</b>	<b>12. Taux de Promotion par sous cycle</b>				
	12a. CP	81,4%	85,2%	5%	
	Dont filles	81,7%	84,8%	4%	
	12b. CE	74,4%	81,1%	9%	
	Dont filles	75,6%	82,2%	9%	
	12c. CM	72,2%	77,7%	8%	
	Dont filles	71,0%	76,6%	8%	
	<b>13. Taux de Réussite au CEP</b>	<b>62,3%</b>	<b>69,00%</b>	<b>11%</b>	
	Dont filles	57,6%	65,4%	14%	
	<b>14. Taux d'Achèvement</b>	<b>27,2%</b>	<b>32,8%</b>	<b>20%</b>	
	Dont filles	22,4%	28,8%	29%	
	<b>B. NON FORMEL</b>	<b>15. Nombre d'Apprenants Evalués en AI</b>	<b>102 940</b>	<b>172 023</b>	<b>67%</b>
		15a. Nombre de femmes	59 404	100 900	70%
		15b. % de femmes	54,2%	58,7%	8%
<b>16. Nombre d'Apprenants Evalués en FCB</b>		<b>30 318</b>	<b>80 021</b>	<b>164%</b>	
16a. Nombre de femmes		15 054	41 714	177%	
16b. % de femmes		50,5%	52,1%	3%	
<b>17. Nombre de Déclarés Alphabétisés</b>		<b>23 412</b>	<b>67 472</b>	<b>188%</b>	
17a. Nombre de femmes		11 097	34 874	214%	
17b. % de femmes	47,5%	51,7%	9%		

## Annexe

### 17 Glossaire

Classe	Groupe d'élèves recevant l'enseignement d'un maître dans un même lieu, au même moment.
Classes « double flux »	Groupe d'élèves d'une même année d'étude dont les effectifs ont été divisés par deux et qui fonctionne en alternance matin/après midi avec le même maître.
Classe « multigrades »	Classe comportant des élèves de différentes années d'études (en général deux).
Groupe pédagogique	Groupe d'élèves d'une même année d'étude, recevant dans un même lieu et au même moment, l'enseignement d'un même maître.
Indice de parité	Rapport entre un taux féminin (TBA, TBS, etc.) et un taux masculin. Plus l'indice se rapproche de 1, plus la disparité entre sexe est réduite.
Prix courants	Prix de l'année observée sans la correction liée à l'inflation.
Produit intérieur Brut (PIB)	Valeur des biens et des services produit par un pays, à l'exclusion du revenu net de tous les facteurs venant de l'étranger.
Produit national brut (PNB)	PIB + revenus nets des facteurs venant de l'étranger
Taux d'achèvement du primaire (TAP)	Taux d'accès en dernière année du cycle primaire, c'est à dire rapport entre les nouveaux entrants au CM2 (non redoublants) et la population de 12 ans
Taux Brut d'Admission (TBA)	Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année et le nombre d'enfants ayant l'âge légal d'admission à l'enseignement primaire (7 ans)
Taux Brut de Scolarisation (TBS)	Rapport entre le nombre total d'élèves scolarisés dans le primaire et le nombre d'enfants ayant l'âge légal de scolarisation, c'est-à-dire de la tranche d'âge de 7-12 ans.
Taux d'encadrement	Nombre moyen d'élèves par classe.
Taux de promotion	Proportion d'élèves d'une année d'études donnée qui passe à l'année supérieure
Taux de redoublement	Proportion d'élèves d'une année d'étude donnée, qui redouble cette année d'étude.
Taux Net d'Admission (TNA)	Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année ayant l'âge légal d'admission (7 ans) et le nombre d'enfants de 7 ans.
Taux Net de Scolarisation (TNS)	Rapport entre le nombre d'élèves scolarisés ayant l'âge légal 7-12 ans et le nombre total d'enfants de 7-12 ans.